



La réconciliation comme
source d'inspiration :
15 ans de l'initiative
de l'OFAJ en Europe du
Sud-Est

—
Versöhnung als Inspiration:
15 Jahre Südosteuropa-
Initiative des DFJW

3 Édito
Edito

4 En bref
Meldungen

6 Dossier
Schwerpunktthema

La réconciliation comme source d'inspiration / Versöhnung als Inspiration

8 L'initiative de l'OFAJ en Europe du Sud-Est
Die Südosteuropa-Initiative des DFJW

10 Une nouvelle dynamique
Eine neue Dynamik

14 Tribune
Standpunkt

16 Point de vue
Perspektive

20 Enquête
Reportage



Regards croisés dans les Balkans
/ Blickwechsel im Balkan

28 Conseils et contacts

32 Tipps und Kontakte

33 Partenaires et porteurs de projets
Partner und Projektträger

34 Sur le terrain
Vor Ort

40 ARTE Karambolage

42 Et qu'en dit la recherche ?
Aus der Forschung

43 Rencontre avec
Begegnung mit
Colette Buffière

44 Actualités de l'OFAJ
Aktuelles aus dem DFJW

48 Nouvelles parutions
Neuerscheinungen

49 Agenda
Termine

50 Chronique de
Kolumne von
Romy Strassenburg

51 Au prochain numéro,
Mentions légales
Vorschau,
Impressum

* Aus Gründen der besseren Lesbarkeit wird auf
gleichzeitige Verwendung männlicher und weiblicher
Sprachformen verzichtet.



Chères lectrices et chers lecteurs,

Cette première édition consacrée aux quinze ans de « L'initiative en Europe du Sud-Est » illustre l'engagement de l'OFAJ au service de l'unification de l'Europe : les projets menés par notre institution dans les Balkans occidentaux contribuent à l'apprentissage interculturel, à la coopération régionale et au renforcement de la conscience et du sentiment de citoyenneté européenne chez les jeunes de France, d'Allemagne et des Balkans. Convaincus du bénéfice de ces projets d'échanges dans le processus de réconciliation, les gouvernements des pays concernés en Europe du Sud-Est ont récemment exprimé leur volonté de renforcer leur soutien aux échanges de jeunes. Nous nous félicitons de ce formidable succès franco-allemand ! Les articles à suivre permettent de découvrir la diversité et la complexité du travail mené sur place.

« Seul celui qui change reste fidèle à lui-même. » Ces paroles du poète Wolf Biermann s'appliquent parfaitement à l'action de l'OFAJ. Dans cet esprit, nous avons remanié les brochures de présentation de nos programmes, nous réorganiserons prochainement notre site Internet et nous avons osé le lancement d'un nouveau magazine. La lettre d'information existant jusqu'à présent s'est enrichie pour vous proposer cette formule et toucher de nouveaux lecteurs qui partageront plus largement l'expérience franco-allemande avec nous.

Le MAGAZINE reprend la forme d'une revue avec un dossier thématique et des rubriques permanentes alimentées d'articles autour de thèmes propres à l'OFAJ. Nous avons souhaité encourager les jeunes à se saisir de leurs crayons et donner corps à la devise qui nous est chère : « pour les jeunes, par les jeunes ! ». Nos partenaires et nos équipes ne seront pas les seuls à pouvoir prendre la plume : des auteurs auront également voix au chapitre. À l'heure de l'Internet, nous n'avons pas l'intention de renoncer à la plus importante publication imprimée de l'OFAJ. Celle-ci doit trouver durablement sa place parmi d'autres éditions et incarner la voix de la jeunesse franco-allemande. Elle sera gratuite bien sûr et disponible en version numérique. Bonne lecture à tous !

Liebe Leserinnen und Leser,

das Titelthema 15 Jahre Südosteuropa-Initiative zeigt, wie sehr diese im Dienst der Einigung Europas steht: DFJW-Projekte auf dem Westbalkan leisten einen Beitrag zum interkulturellen Lernen, zur regionalen Zusammenarbeit und zur Ausprägung von europäischem Bewusstsein und Bürgersinn bei Jugendlichen aus Deutschland, Frankreich und der Region gleichermaßen. Mit Erfolg: Die Regierungen der betroffenen Länder haben vor, den Jugendaustausch untereinander selbst stärker zu fördern, weil sie seine Versöhnung spendende Kraft erkannt haben. Ein großartiger deutsch-französischer Erfolg! Mit den folgenden Beiträgen wollen wir Einblick in die Vielfalt und Komplexität unserer Arbeit vor Ort geben.

„Nur wer sich ändert, bleibt sich treu“ – diese prophetischen Worte des Dichters Wolf Biermanns gelten sicherlich auch für die Arbeit des DFJW. So haben wir die Broschüren zu unseren Programmangeboten überarbeitet, den Internet-Auftritt neu strukturiert und jetzt auch den Sprung zu einem neuen Magazin gewagt. Der bisherige Infobrief wurde weiterentwickelt, weil wir neue Zielgruppen erreichen und zugleich unsere bisherigen Leserinnen und Leser im neuen Gewand von der Faszination der deutsch-französischen Begegnung begeistern wollen.

Das MAGAZINE bleibt ein Heft, dessen wechselnder Schwerpunkt durch wiederkehrende Rubriken mit Beiträgen rund um die Themenwelt des DFJW ergänzt wird. Darüber hinaus wollen wir verstärkt junge Menschen schreiben lassen und ein wichtiges Motto unserer Programmförderung umsetzen: „von jungen Menschen – für junge Menschen!“ Schließlich sollen auch Partnerinnen und Partner, Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter* des DFJW sowie „fremde Federn“ zu Wort kommen. Auch im Internet-Zeitalter wollen wir nicht auf die wichtigste gedruckte DFJW-Publikation verzichten. Sie soll einen festen Platz im Angebot der Publikationen erhalten und der deutsch-französischen Jugend eine nachdrückliche Stimme geben. Sie wird kostenfrei bleiben und natürlich online verfügbar sein. Viel Spaß bei der Lektüre!

Le Grand Prix Franco-Allemand des Médias 2015

/ Deutsch-Französischer Medienpreis 2015

Partenariat privilégié / Privilegierte Handelspartner

L'Allemagne est à nouveau le premier partenaire commercial de la France : selon les derniers chiffres publiés par l'Institut de statistiques allemand, le commerce franco-allemand s'élève à 169,6 milliards d'euros en 2014 (+3,2% par rapport à l'année précédente). Les exportations de la France vers l'Allemagne se chiffrent à 67,6 milliards d'euros en 2014, soit une augmentation de 5,5% par rapport à l'année précédente. Les importations de biens allemands vers la France s'élèvent en 2014 à 102,1 milliards d'euros, soit 2,1% de plus qu'en 2013.

/// Frankreich war auch 2014 wieder Deutschlands wichtigster Handelspartner: Die Waren, die zwischen den beiden Nachbarländern gehandelt wurden, hatten einen Wert von 169,6 Milliarden Euro (Export und Import). Frankreich lag an der Spitze der Bestimmungsländer deutscher Exporte. Nach Frankreich exportierte Deutschland Waren im Wert von 102,1 Milliarden Euro, dies waren 2,1% mehr als 2013. Die Waren, die aus Frankreich nach Deutschland importiert wurden befinden sich auf Platz drei der deutschen Importe mit 67,6 Milliarden Euro, das bedeutet eine Erhöhung von 5,5% gegenüber dem Vorjahr. Quelle: Statistisches Bundesamt.

Le Grand Prix Franco-Allemand des Médias, qui est attribué dans le cadre du Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ), revient cette année à l'association *Cartooning for Peace / Dessins pour la paix*. Fondée en 2006 par Kofi Annan et le caricaturiste Plantu avec douze autres dessinateurs, cette initiative promeut une meilleure compréhension et un respect mutuel entre des populations de croyances ou de cultures différentes et s'engage pour la liberté d'expression. La remise de prix aura lieu le 1^{er} juillet à Radio France. L'OFAJ est partenaire du PFAJ.

/// Der Deutsch-Französische Medienpreis, der im Rahmen des Deutsch-Französischen Journalistenpreises (DFJP) verliehen wird, geht in diesem Jahr an den Verein *Cartooning for Peace*. Die Initiative wurde 2006 von Kofi Annan und dem bekannten französischen Karikaturisten Plantu zusammen mit zwölf weiteren Zeichnern gegründet. Sie setzt sich seither für Weltfrieden, Toleranz gegenüber anderen Kulturen und Religionen und die Pressefreiheit ein. Die Preisverleihung findet am 1. Juli in Paris in den Räumen von Radio France statt. Das DFJW ist Partner des DFJP.



Olaf Scholz

Nouveau ministre plénipotentiaire pour la coopération culturelle / Neuer Bevollmächtigter für die kulturelle Zusammenarbeit

Le maire de Hambourg, Olaf Scholz, a été désigné le 21 janvier 2015 nouveau plénipotentiaire chargé de la coopération culturelle franco-allemande. En tant qu'interlocuteur central et représentant des *Länder* pour toutes questions concernant l'éducation et la culture, il est chargé de faciliter la relation entre la France et l'Allemagne dans ce domaine pendant les quatre années à venir. Il succède ainsi à Annegret Kramp-Karrenbauer, ministre-présidente de la Sarre.

/// Der Hamburger Bürgermeister Olaf Scholz ist am 21. Januar 2015 zum Bevollmächtigten der Bundesrepublik Deutschland für kulturelle Angelegenheiten im Rahmen des Vertrages über die deutsch-französische Zusammenarbeit ernannt worden. In den nächsten vier Jahren erleichtert er als zentraler Ansprechpartner und Repräsentant der Bundesländer in bildungspolitischen und kulturellen Fragen die Zusammenarbeit zwischen Deutschland und Frankreich. Er folgt auf die Ministerpräsidentin des Saarlandes Annegret Kramp-Karrenbauer.

Le Service Civique fête ses cinq ans / Fünf Jahre französischer Freiwilligendienst

Le Service Civique fête son cinquième anniversaire : 81 000 jeunes Français se sont engagés au service de l'intérêt général depuis que le Parlement français a voté ce programme à l'unanimité le 10 mars 2010. Il a pour objectif de renforcer la cohésion nationale et la mixité sociale. Le Service Civique est également reconnu en Allemagne dans le cadre du Volontariat Franco-Allemand, créé par l'OFAJ en 2007 et qui touche aujourd'hui plus de 350 jeunes par an.

/// Der französische Freiwilligendienst *Service Civique* feiert in diesem Jahr sein fünfjähriges Jubiläum: 81.000 junge Franzosen haben sich seit seiner Gründung durch einstimmigen Parlamentsbeschluss am 10. März 2010 für das Gemeinwohl engagiert. Mit dem *Service Civique* möchte die französische Regierung den nationalen und sozialen Zusammenhalt stärken. Im Rahmen des Deutsch-Französischen Freiwilligendienstes, den das DFJW im Jahr 2007 ins Leben gerufen hat, wird der *Service Civique* auch in Deutschland anerkannt.

Promouvoir l'intégration / Förderung der Integration

Le Conseil des ministres franco-allemand, qui s'est réuni en présence du président de la République François Hollande et de la chancelière Angela Merkel le 31 mars 2015 à Berlin, a chargé l'ancien Premier ministre français, Jean-Marc Ayrault, et la ministre-présidente de la Sarre, Annegret Kramp-Karrenbauer, « d'élaborer jusqu'au prochain Conseil des ministres franco-allemand des projets bilatéraux afin de promouvoir l'intégration au sein des sociétés française et allemande. Du côté allemand, ce processus sera suivi par la ministre déléguée du Gouvernement fédéral à la migration, aux réfugiés et à l'intégration, Aydan Özoğuz ». Depuis dix ans, l'OFAJ organise dans le cadre de son réseau « Diversité et Participation » des projets qui ciblent tous les publics, quel que soit leur profil socioculturel, afin d'encourager leur intégration dans la société.

/// Der deutsch-französische Ministerrat, der unter dem Vorsitz von Bundeskanzlerin Angela Merkel und Präsident François Hollande am 31. März 2015 in Berlin tagte, beauftragte die Ministerpräsidentin des Saarlands, Annegret Kramp-Karrenbauer und den ehemaligen französischen Premierminister, Jean-Marc Ayrault, bis zum nächsten deutsch-französischen Ministerrat bilaterale Projekte zur Förderung der Integration in den Gesellschaften Deutschlands und Frankreichs zu erarbeiten. Auf deutscher Seite wird dieser Prozess durch die Beauftragte der Bundesregierung für Migration, Flüchtlinge und Integration, Aydan Özoğuz, begleitet. Mit seinem Netzwerk Diversität und Partizipation fördert das DFJW seit zehn Jahren Projekte, die darauf abzielen, Jugendlichen unabhängig von ihrer Ausgangssituation den Zugang zu deutsch-französischen Programmen zu ermöglichen und damit gesellschaftliche Integrationsprozesse zu fördern.



François Hollande, président de la République, accompagné de deux participants du Volontariat Franco-Allemand. /// Der französische Staatspräsident François Hollande mit zwei Teilnehmern des Deutsch-Französischen Freiwilligendienstes.

La réconciliation comme source d'inspiration

Suite à la guerre dans les Balkans occidentaux dans les années 1990, certains États de l'ex-Yougoslavie luttent encore pour surmonter les hostilités et les conséquences du conflit. L'initiative de l'OFAJ en Europe du Sud-Est encourage le dialogue avec les jeunes de cette région.





Versöhnung als Inspiration

Nach dem Krieg auf dem Westbalkan in den 1990er Jahren ringen einige Staaten des ehemaligen Jugoslawiens noch immer um die Überwindung der Kriegsfolgen und Feindschaften. Die Südosteuropa-Initiative des DFJW regt zum Dialog mit jungen Menschen aus der Region an.

L'initiative de l'OFAJ en Europe du Sud- Est

Die Südost- europa- Initiative des DFJW

Au printemps 1999, durant la deuxième phase de la guerre du Kosovo, de jeunes musiciens, mimes et artistes français, allemands et slovaques se sont engagés dans des camps de réfugiés macédoniens avec le soutien de l'OFAJ. Sous la direction du célèbre pantomime Milan Sladek, ils ont tenté pendant plusieurs mois d'apporter leur aide aux enfants et aux jeunes (60 % des réfugiés du Kosovo ont moins de 25 ans) pendant cette période difficile. Sur place, ils ont travaillé avec le *Children Theater Center* et l'association LOJA, qui font aujourd'hui encore partie des partenaires les plus importants de l'initiative en Europe du Sud-Est.

Alors que l'Union européenne tentait de consolider le développement de la démocratie dans l'ex-Yougoslavie, les gouvernements français et allemand ont chargé l'OFAJ le 9 juin 2000 de « développer ses activités dans cette région et d'y renforcer à l'avenir ses programmes d'échanges trilatéraux, comme il a su le faire avec les pays d'Europe centrale et orientale ». À cet effet, les deux ministres des Affaires étrangères ont mis à disposition de l'OFAJ des fonds spéciaux. Dès les années suivantes, l'OFAJ a développé une coopération durable entre les organisations de la société civile en France, en Allemagne et dans les pays de l'Europe du Sud-Est.

Les expériences variées résultant de la coopération franco-allemande représentent le point de départ de cette initiative. Elles peuvent être source d'inspiration et d'encouragement pour le processus de réconciliation. Bien qu'elles ne peuvent servir de modèle ou être reprises dans leur intégralité, elles ont permis d'établir des exemples de bonnes pratiques et des instruments concrets qui pourront être adaptés puis déployés dans les Balkans occidentaux.

Les programmes abordent des thèmes aussi divers que l'histoire, les compétences interculturelles ou la liberté de la presse. Des projets ayant pour but d'activer les partenariats régionaux sont menés en parallèle. Ils s'adressent particulièrement à tout jeune citoyen souhaitant prendre ses responsabilités pour l'avenir. L'initiative, en tant que plateforme favorisant le dialogue, a pu intégrer les jeunes des Balkans occidentaux au dialogue européen. Ces échanges encouragent la compréhension de l'histoire, mais aussi des réalités politiques, sociales et économiques. De plus, ils ont permis à des jeunes de France et d'Allemagne de découvrir une région d'Europe relativement méconnue et ainsi de se forger un nouveau regard sur leur pays, l'Union européenne et les relations franco-allemandes.

L'initiative en Europe du Sud-Est prouve que l'instauration de la société civile et de la démocratie dans une région en crise ne nécessite pas seulement de l'engagement, de la patience et des actions durables, mais aussi la volonté politique de soutenir fermement ces processus complexes sur le long terme.

Frühjahr 1999, in der zweiten Phase des Kosovo-Konflikts, engagierten sich junge deutsche, französische und slowakische Musiker, Mimen und Künstler mit Unterstützung des DFJW in den Flüchtlingslagern Mazedoniens. Unter der Leitung des angesehenen Pantomimen Milan Sladek versuchten sie über mehrere Monate hinweg, Kinder und Jugendliche, 60 % der Flüchtlinge aus dem Kosovo sind unter 25 Jahren, in ihrer schwierigen Situation zu unterstützen. Vor Ort arbeiteten sie mit dem mazedonischen *Children Theater Center* und dem Verein LOJA zusammen, die bis heute zu den wichtigsten Partnern der Südosteuropa-Initiative zählen.

Vor dem Hintergrund der Bemühungen der Europäischen Union, die demokratischen Entwicklungen in den ehemaligen Ländern Jugoslawiens zu stärken, wird das DFJW am 9. Juni 2000 von den Regierungen Deutschlands und Frankreichs beauftragt, „seine Aktivitäten in Südosteuropa zu verstärken und künftig einen Schwerpunkt bei trilateralen Austauschprogrammen in dieser Region zu setzen“. Für die Arbeit stellen die beiden Außenministerien dem DFJW einen Sonderfonds zur Verfügung.

Ausgangspunkt für die Initiative sind die vielfältigen Erfahrungen aus der deutsch-französischen Zusammenarbeit. Diese können für die Versöhnungsarbeit in anderen Regionen inspirierend und ermutigend wirken. Obgleich sie nicht als Modell kopiert oder eins zu eins übernommen werden können, sind aus ihr konkrete Instrumente und best-practice-Beispiele hervorgegangen, die in weiterentwickelter Form auch in Südosteuropa ihre Wirkung entfalten können.

In den folgenden Jahren baute das DFJW eine nachhaltige Zusammenarbeit zwischen zivilgesellschaftlichen Organisationen in Deutschland, Frankreich und Ländern Südosteuropas auf. Die Programme befassen sich mit Themen wie Umgang mit Geschichte, interkultureller Kompetenz oder Pressefreiheit. Gleichzeitig gibt es Projekte, mit denen regionale Partnerschaften vorangebracht werden sollen. Sie sprechen besonders jene jungen Bürger an, die selbst zukünftig Verantwortung übernehmen wollen. Als Dialogplattform bindet die Initiative junge Menschen aus dem Westbalkan in den europäischen Dialog ein. Der Austausch fördert das Verständnis der Geschichte sowie der politischen, sozialen und wirtschaftlichen Wirklichkeiten. Zudem erlaubt er jungen Deutschen und Franzosen, eine eher unbekannte europäische Region zu entdecken und eine neue Perspektive auf ihre Heimat, die Europäische Union und die deutsch-französischen Beziehungen zu gewinnen.

Die Südosteuropa-Initiative ist ein gutes Beispiel dafür, dass der Aufbau von Zivilgesellschaft und Demokratie in einer Krisenregion nicht nur Engagement, Geduld und nachhaltiges Handeln benötigt, sondern auch den politischen Willen, diese schwierigen Prozesse langfristig und verlässlich zu unterstützen.

8000

jeunes ont participé à des programmes d'échanges trinationaux en France, en Allemagne et en Europe du Sud-Est depuis 2000

//// junge Menschen haben seit 2000 an trilateralen Austauschprogrammen in Deutschland, Frankreich und Südosteuropa teilgenommen

300

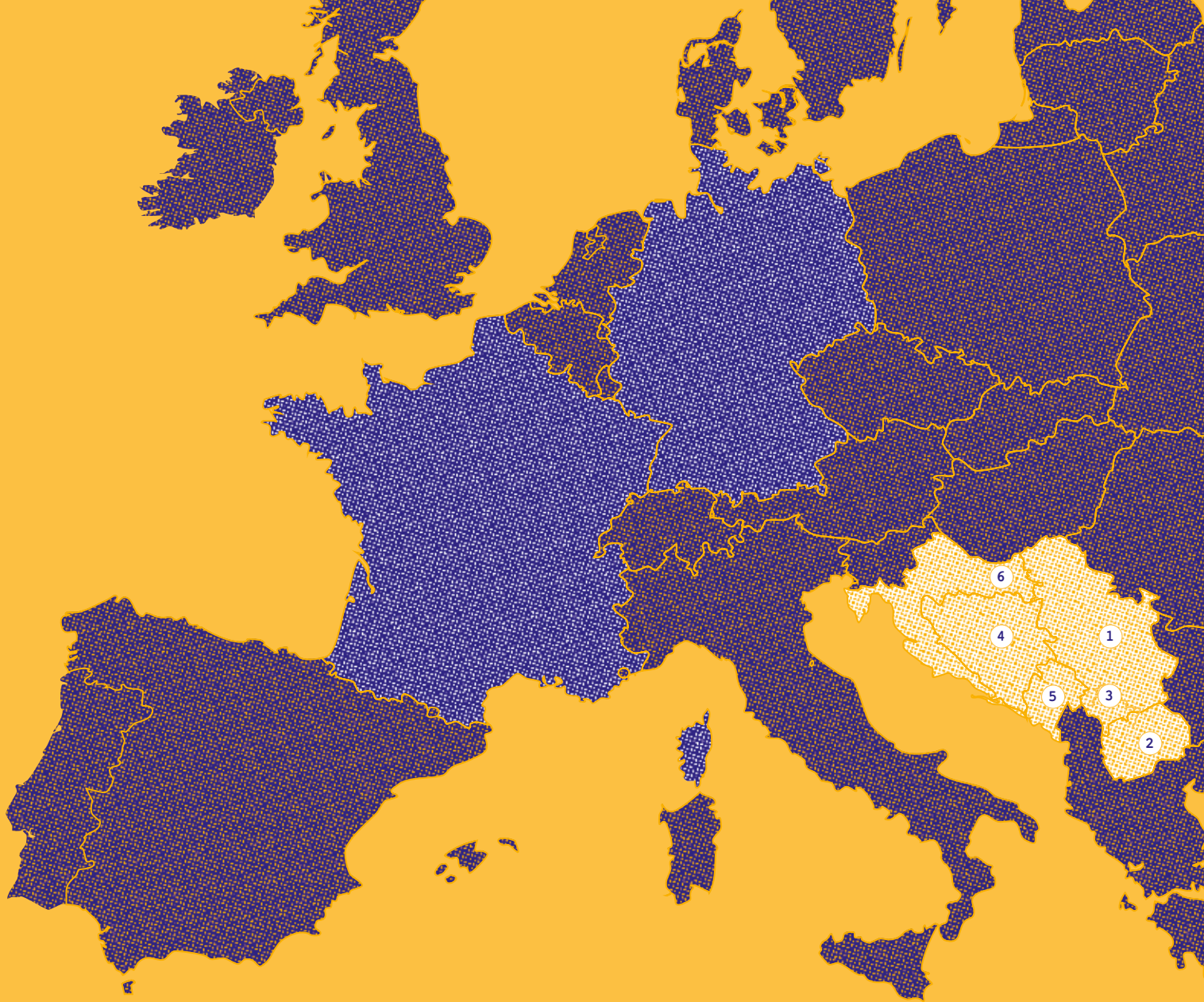
organisations partenaires travaillent avec l'OFAJ

//// Partnerorganisationen arbeiten mit dem DFJW zusammen

3 857 000 €

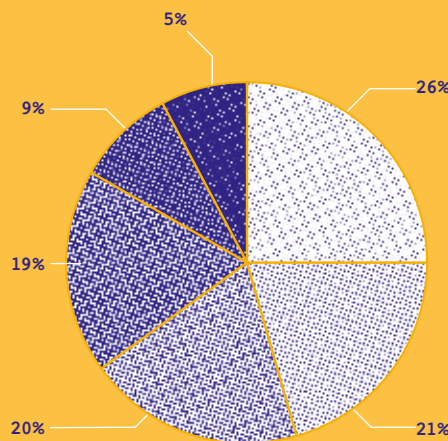
Fonds spéciaux 2000–2014

//// Sonderfonds 2000–2014



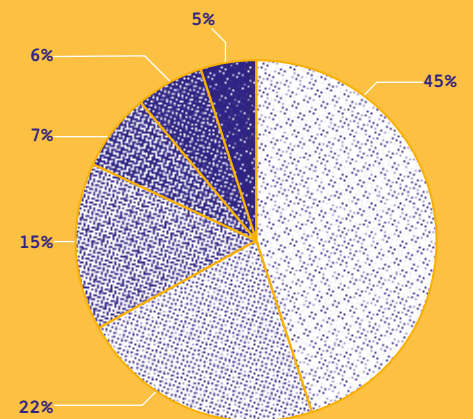
Balkans occidentaux (pays participant à l'initiative en Europe du Sud-Est):
 /// Westbalkan (Länder, die an der Südosteuropa-Initiative beteiligt sind):

- 1 – Serbie
Serbien
- 2 – Macédoine
Mazedonien
- 3 – Kosovo
- 4 – Bosnie-et-Herzégovine
Bosnien und Herzegowina
- 5 – Monténégro
Montenegro
- 6 – Croatie
Kroatien



Origine des participants d'Europe du Sud-Est (2000-14) /// Teilnehmer aus Südosteuropa nach Herkunftsland (2000-14)

- 26% Serbie
Serbien
- 21% Bosnie-et-Herzégovine
Bosnien und Herzegowina
- 20% Macédoine
Mazedonien
- 19% Croatie
Kroatien
- 9% Kosovo
- 5% coopérations régionales
regionale Kooperationen



Nombre de programmes dans un pays tiers, par pays (2000-14) /// Anteil der Drittländer-Programme nach Land (2000-14)

- 45% Serbie
Serbien
- 22% Bosnie-et-Herzégovine
Bosnien und Herzegowina
- 15% Macédoine
Mazedonien
- 7% Croatie
Kroatien
- 6% Kosovo
- 5% coopérations régionales
regionale Kooperationen

Une nouvelle
dynamique

／ Eine neue
Dynamik



Presque un quart de siècle après l'éclatement de la Yougoslavie et ses guerres intestines, la réconciliation et l'avenir politique et économique des États des Balkans occidentaux demeurent des sujets de discussion controversés. Grâce à des initiatives politiques, la France et l'Allemagne, en lien avec d'autres États de l'Union européenne, tentent d'y insuffler une nouvelle dynamique dans leur développement. Ainsi, la France et l'Allemagne œuvrent ensemble pour la paix et la stabilisation sur le territoire des Balkans. Ils travaillent en étroite coopération dans les domaines politique, humanitaire, de sécurité, mais aussi auprès de la société civile. L'initiative de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) en Europe du Sud-Est, financée grâce à un fonds spécifique des ministères français et allemand des Affaires étrangères, illustre cet engagement durable.

Fast ein Vierteljahrhundert nach dem Zusammenbruch Jugoslawiens mit seinen grausamen Nachfolgekriegen stellen die Frage der Versöhnung sowie die politische und wirtschaftliche Zukunft der Staaten des westlichen Balkans weiter kontrovers diskutierte Themen dar. Mit neuen politischen Initiativen versuchen Deutschland und Frankreich, zusammen mit weiteren EU-Staaten, der demokratischen und wirtschaftlichen Entwicklung im westlichen Balkan eine neue Dynamik zu verleihen. Deutschland und Frankreich setzen sich gemeinsam für Frieden und Stabilität auf dem westlichen Balkan ein. In enger Zusammenarbeit engagieren sich hier beide Staaten im politischen, humanitären, sicherheitspolitischen und zivilen Bereich. Die Südosteuropa-Initiative des DFJW – gemeinsam finanziert aus Mitteln des Auswärtigen Amtes und des *ministère des Affaires étrangères* – ist dafür ein nachhaltiges Beispiel.

Encourager l'échange de jeunes tri- et multilatéral Depuis quinze ans, l'OFAJ - avec l'aide de ses partenaires de la société civile en Macédoine, au Kosovo, en Bosnie-et-Herzégovine, en Serbie, au Monténégro, en Croatie, en France et en Allemagne - initie des programmes d'échanges destinés aux jeunes citoyens issus des pays de l'Europe du Sud-Est. Jusqu'à aujourd'hui, près de 8 000 jeunes citoyens ont participé à ces rencontres tri- et multilatérales. Ces programmes s'adressent en particulier aux jeunes qui souhaitent s'engager dans leurs pays respectifs en prenant davantage de responsabilités dans la sphère politique et au sein de la société civile. Les programmes d'échanges abordent en priorité des thèmes qui touchent les interrogations, les besoins et le quotidien des jeunes. Parmi ces thèmes figurent notamment la question de la réconciliation, le travail transfrontalier, le rapport à l'histoire, la xénophobie, mais aussi la transmission de compétences interculturelles, le rôle de la société civile (également dans le processus de réconciliation), les devoirs de la démocratie et du pluralisme et l'avenir de l'Europe.

Pour les jeunes citoyens des Balkans en particulier, la question des opportunités professionnelles et des perspectives d'avenir figure au premier plan : l'espoir d'une évolution démocratique, d'une sécurité sociale et matérielle ainsi que d'une coopération interethnique n'a pas, à quelques exceptions près, été comblé. L'absence de perspectives, l'attentisme politique et l'immobilisme social caractérisent leur situation. Au-delà des différences, spécifiques à chaque pays, les jeunes citoyens sont les premiers mécontents de leurs possibilités d'évolution personnelle, de leurs opportunités professionnelles, du fonctionnement de l'État de droit et de la démocratie dans leurs pays. L'effet stabilisateur produit par la stratégie d'élargissement de l'UE a fait son temps : l'attrait de l'Union européenne décline aux yeux de nombreux jeunes et le risque est réel de perdre le soutien de la jeunesse pour le rêve européen.

Trilateralen und multilateralen Jugendaustausch fördern Die Südosteuropa-Initiative entwickelt mit ihren Partnern aus der Zivilgesellschaft seit 15 Jahren in Mazedonien, dem Kosovo, Bosnien- und Herzegowina, Serbien, Montenegro, Kroatien, Deutschland und Frankreich Austauschprogramme für junge Bürger. Die trilateralen und multilateralen Begegnungen erreichten in diesem Zeitraum rund 8.000 junge Bürger aus den Nachfolgestaaten Jugoslawiens sowie aus Deutschland und Frankreich. Die Programme richten sich gezielt an junge Menschen, die in ihren Ländern in Politik und Zivilgesellschaft Verantwortung übernehmen wollen. Die prioritären Themen der Austauschprogramme reagieren auf die spezifischen Fragen und Bedürfnisse sowie die Alltagsrealität junger Menschen. Dazu gehören Themen wie Versöhnung, grenzübergreifende Zusammenarbeit, Umgang mit Geschichte und Fremdenfeindlichkeit, die Vermittlung interkultureller Kompetenzen, die Rolle der Zivilgesellschaft (auch im Versöhnungsprozess), die Aufgaben von Demokratie und Pluralismus und vor allem das Thema der Gestaltung eines zukünftigen Europas.

Besonders für junge Bürger auf dem Balkan steht die Frage im Vordergrund, welche Chancen und persönlichen Zukunftsaussichten sich ihnen bieten: Die Hoffnung auf demokratische Entwicklungen, auf eine soziale und materielle Sicherheit sowie auf ein konstruktives Miteinander der ethnischen Gruppen hat sich bisher weitestgehend nicht erfüllt. Fehlende Perspektiven und eine Stagnation in Politik und Gesellschaft prägen die Situation. Jenseits länderspezifischer Unterschiede sind besonders junge Bürger zutiefst unzufrieden mit ihren persönlichen Entwicklungsmöglichkeiten, den Chancen auf dem Arbeitsmarkt, dem Funktionieren des Rechtsstaats und der Demokratie in ihren Ländern. Auch die stabilisierende Wirkung der EU-Erweiterungsstrategie und das Ansehen der Europäischen Union lassen in den Augen vieler junger Menschen nach – es besteht die Gefahr, junge Menschen langfristig für die europäische Idee zu verlieren.

S appuyer sur les jeunes citoyens et la société civile Pour répondre de manière efficace à cette situation, il faut renforcer et soutenir l'engagement des jeunes en Europe du Sud-Est à l'échelle citoyenne, européenne et au sein de la société civile. Il s'agit de les encourager à participer activement et de manière autonome au développement démocratique de leurs pays et à apprendre à faire usage des instruments démocratiques existants. La question du rapport à l'histoire et du travail de mémoire revêt également une importance particulière d'autant qu'elle constitue un défi paneuropéen. L'enjeu est d'opposer une vision multilatérale de l'histoire aux représentations nationales afin que les jeunes puissent mieux appréhender leur propre histoire et prévenir la formation de mythes nationaux. Il faut aussi renforcer le développement économique de la région des Balkans, car prospérité économique et développement démocratique sont intimement liés.

Les organisations partenaires de l'initiative en Europe du Sud-Est originaires de France, d'Allemagne et des Balkans occidentaux se sont saisies de ces thématiques au cours des dernières années et ont mis en place un réseau durable au sein de la société civile. Le succès de l'initiative de l'OFAJ est fondé sur ces organisations partenaires, leur compétence, leur diversité et leur engagement, malgré des conditions économiques souvent difficiles.

R renforcer la coopération régionale Grâce à la réalisation de nombreux projets multilatéraux, le travail de l'OFAJ en Europe du Sud-Est a contribué au renforcement de la coopération régionale dans les Balkans. Les réseaux constitués (en interactions avec d'autres) peuvent apporter une contribution précieuse au travail engagé avec la société civile et édifier le pilier d'une structure régionale institutionnalisée favorisant les échanges de jeunes entre les pays des Balkans occidentaux. La création d'un « Office des Balkans pour la Jeunesse » permettrait de favoriser le dialogue pacifique entre les jeunes de cette région et contribuer de manière significative à la stabilité et à la coopération régionale.

Pour la première fois, une volonté politique en ce sens est également perceptible du côté des gouvernements. Grâce à la signature d'un mémorandum d'entente le 10 novembre 2014, les Premiers ministres serbe et albanais ont exprimé leur volonté d'accroître les échanges de jeunes. Toutefois, pour être fructueux, ce projet doit réellement impliquer tous les jeunes des Balkans occidentaux et donc associer d'autres États. Grâce à son expérience politique, sa maîtrise des contenus et des méthodes acquises à travers son engagement dans les Balkans occidentaux, mais aussi grâce à ses réseaux institutionnels et dans la société civile en Europe du Sud-Est, l'OFAJ, riche d'un savoir-faire résultant de plus de cinquante années d'entente franco-allemande, souhaite apporter son soutien et accompagner la création de cette structure.

I ntégration dans le contexte européen Le développement de la société civile et le renforcement de l'engagement des jeunes citoyens pour la démocratie ne peuvent être considérés comme une problématique propre aux États des Balkans occidentaux. Ils doivent être intégrés au contexte européen. Les évolutions démocratique, sociale et économique de ces États, futurs candidats à l'Union européenne, constituent un véritable défi européen. En outre, de nombreux thèmes propres à l'UE (crise politique, chômage des jeunes, la sécurité et la stabilité) concernent non seulement l'avenir des jeunes des États de l'Union européenne, mais aussi celui des jeunes des Balkans. L'Europe nous concerne tous !

Le nationalisme et le populisme ne constituent pas des phénomènes spécifiques aux Balkans. Actuellement, l'Europe fait face

A uf junge Bürger und die Zivilgesellschaft bauen Eine notwendige Antwort auf diese Situation ist, mehr denn je zuvor das bürgerschaftliche, zivilgesellschaftliche und europäische Engagement junger Bürger in Südosteuropa zu stärken und zu fördern, sie zu ermutigen, die demokratische Entwicklung in ihren Ländern aktiv und eigenverantwortlich zu gestalten und dabei die Möglichkeiten demokratischer Instrumentarien nutzen zu lernen. Von besonderer Bedeutung ist hier auch die Frage nach dem Umgang mit Geschichte und Erinnerung als eine gesamteuropäische Herausforderung, um eine multiperspektivische statt nationale Wahrnehmung von Geschichte schon bei Jugendlichen zu ermöglichen und damit nationalen Mythenbildungen vorzubeugen. Auch die wirtschaftliche Entwicklung in der Region muss dringend gestärkt werden, denn wirtschaftliche Prosperität und demokratische Entwicklung sind untrennbar miteinander verbunden.

Die Partnerorganisationen der Südosteuropa-Initiative aus Deutschland, Frankreich und den Staaten des westlichen Balkans haben diese Themenbereiche in den letzten Jahren engagiert aufgegriffen und ein nachhaltiges zivilgesellschaftliches Netzwerk gebildet. Auf diesen Partnerorganisationen, ihrer Kompetenz, Vielfalt und ihrem Engagement – oft unter erschwerten wirtschaftlichen Rahmenbedingungen – begründet sich der Erfolg der Initiative.

R egionale Kooperation stärken Die Südosteuropa-Initiative hat in den letzten Jahren mit zahlreichen multilateralen Projekten auch einen Beitrag zur Stärkung der regionalen Zusammenarbeit auf dem westlichen Balkan geleistet. Diese Netzwerke können (zusammen mit anderen Initiativen) ein wertvoller zivilgesellschaftlicher Beitrag und Pfeiler einer zukünftigen institutionalisierten regionalen Jugendaustauschstruktur zwischen den Staaten des westlichen Balkans sein. Ein „Balkan-Jugendwerk“ wäre eine große Chance, den friedlichen Dialog zwischen Jugendlichen in der Region zu fördern, und würde einen wichtigen Beitrag zur Stabilität und regionalen Kooperation leisten.

Erstmals ist auch von Seiten der Regierungen ein politischer Wille zur Vertiefung des grenzübergreifenden Dialogs junger Bürger erkennbar. So haben der serbische und albanische Premierminister den politischen Willen zur Entwicklung des Jugendaustausches mit der Unterzeichnung eines *Memorandum of Understanding* am 10. November 2014 förmlich zum Ausdruck gebracht. Allerdings muss diese Idee, um erfolgreich zu sein, konsequent die Einbeziehung aller Jugendlichen des westlichen Balkans zum Ziel haben und somit andere Staaten an dieser Initiative beteiligen.

Mit seinen politischen, inhaltlichen und methodischen Erfahrungen aus dem Engagement auf dem westlichen Balkan, seinen institutionellen und zivilgesellschaftlichen Netzwerken in Südosteuropa sowie seinem Knowhow aus über fünfzig Jahren deutsch-französischer Verständigung möchte das DFJW den Gründungsprozess und die ersten Schritte einer Struktur für den Jugendaustausch gerne unterstützen.

E inbindung in den europäischen Kontext Eine Stärkung der Zivilgesellschaft und der aktiven demokratischen Haltung junger Bürger in den Staaten des westlichen Balkans kann aber nicht als ein isoliertes Problem der Region angesehen werden, sondern bedarf einer gesamteuropäischen Einbindung. Die demokratische, soziale und wirtschaftliche Entwicklung der möglichen zukünftigen EU-Mitgliedsländer des westlichen Balkans ist eine europäische Herausforderung. Gleichzeitig sind zahlreiche Probleme und Fragestellungen der EU wie zum Beispiel die politische Krise in der Union, die hohe Jugendarbeitslosigkeit oder



Frank Morawietz, Chargé de mission de l'OFAJ pour l'Europe du Sud-Est
 // Frank Morawietz, Sonderbeauftragter des DFJW für Südosteuropa

à une résurgence du nationalisme, de l'antisémitisme, de l'islamophobie et de la xénophobie, ainsi qu'à une montée en puissance du populisme. Ces postures antidémocratiques, qui atteignent en partie le cœur de nos sociétés, comptent parmi les plus grands défis du projet européen.

Il est indispensable qu'à l'avenir les jeunes citoyens des Balkans occidentaux et de l'Union européenne créent ensemble une nouvelle dynamique pour la construction de la (des) société(s) européenne(s). À travers son initiative en Europe du Sud-Est, l'OFAJ se donne pour ambition d'y contribuer activement. •

die Frage der Sicherheit und Stabilität in Europa nicht nur für junge Bürger aus den EU-Staaten sondern auch für junge Menschen aus dem westlichen Balkan zukunftsrelevant. Europa geht uns alle an.

Auch Nationalismus und Populismus sind keine balkanspezifischen Phänomene. Europa erlebt zurzeit ein Erstarken des Nationalismus, des Antisemitismus und der Islamophobie, der Fremdenfeindlichkeit sowie starker populistischer Strömungen in Politik und Gesellschaft. Diese antidemokratischen Haltungen, die teilweise bis tief in die Mitte unserer Gesellschaft reichen, gehören zu den größten Herausforderungen, mit denen das europäische Projekt zu kämpfen hat.

Es geht also darum, dass junge Bürger aus dem westlichen Balkan und aus der Europäischen Union gemeinsam eine neue Dynamik für die Gestaltung der europäischen Gesellschaft(en) entwickeln. Die Südosteuropa-Initiative des DFJW möchte dazu auch in Zukunft einen aktiven Beitrag leisten. •

Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères et du Développement international, et Frank-Walter Steinmeier, ministre fédéral des Affaires étrangères au sujet de l'initiative de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse en Europe du Sud-Est à l'occasion de son quinzième anniversaire



Cette entreprise est un succès / Das Projekt ist ein Erfolg



Gemeinsames Grußwort des Bundesaußenministers, Dr. Frank-Walter Steinmeier, und des Ministers für Auswärtige Angelegenheiten und Internationale Entwicklung der Französischen Republik, Laurent Fabius, anlässlich von 15 Jahren Südosteuropa-Initiative des Deutsch-Französischen Jugendwerks

Depuis quinze ans, de nombreux jeunes de France, d'Allemagne et d'Europe du Sud-Est se rencontrent et nouent entre eux des liens précieux : ce rapprochement incarne de manière très vivante l'apaisement des tensions issues des guerres des années quatre-vingt-dix et la ferme volonté de construire un avenir commun.

À l'occasion de l'anniversaire de l'initiative de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) en Europe du Sud-Est, une conférence régionale réunira à Sarajevo, du 7 au 12 juin 2015, des représentants d'organisations non gouvernementales impliquées dans ces programmes. Ce quinzième anniversaire sera l'occasion pour l'OFAJ mais également pour les gouvernements français et allemand, de mettre en valeur les réalisations passées et de se projeter vers l'avenir avec optimisme.

Le 75^e sommet franco-allemand, qui s'est tenu à Mayence le 9 juin 2000, avait chargé l'OFAJ de mettre son expérience et son expertise au service du renforcement de la société civile en Europe du Sud-Est, de contribuer à la stabilisation de la démocratie et à un dialogue pacifique dans la région, ainsi que de promouvoir le dialogue européen et interculturel entre les jeunes des Balkans occidentaux, de France et d'Allemagne. Depuis, plus de 8 000 jeunes ont participé aux programmes d'échanges trilatéraux et multilatéraux les plus divers.

Le gouvernement français et le gouvernement fédéral allemand ont apporté un important soutien à l'OFAJ pour la réalisation de cette action. Aujourd'hui, nous constatons avec satisfaction que cette entreprise est un succès. En ce quinzième anniversaire, nous remercions donc du fond du cœur l'OFAJ, ainsi que les responsables et participants engagés de France, d'Allemagne et des pays d'Europe du Sud-Est, pour le travail accompli, qui est un modèle de réussite.

Cette initiative porte également des fruits au plan politique. Les jeunes de la région apprennent à mieux se connaître et sont encouragés à travailler ensemble. Les rencontres organisées par l'OFAJ leur offrent l'occasion d'échanger avec de jeunes Français et Allemands et de faire le constat d'une grande proximité entre eux. Les mentalités évoluent : nombre de femmes et d'hommes de la région, en particulier les jeunes générations, soutiennent désormais le rapprochement européen de leurs pays et aspirent à intégrer cette communauté de valeurs, conformément à la perspective européenne que les chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne ont offerte aux pays des Balkans occidentaux lors du Sommet de Zagreb en 2000.

Nous nous félicitons de voir aujourd'hui la société civile et des responsables politiques de cette région œuvrer à la réconciliation en cherchant à organiser un échange de jeunes entre les États des Balkans occidentaux. Les sociétés de la région peuvent et doivent se retrouver tout en instaurant des échanges étroits avec la France, l'Allemagne et d'autres pays. Nous continuerons à les soutenir et à les accompagner dans cette direction.

Seit 15 Jahren treffen sich Jugendliche aus Deutschland, Frankreich und den Ländern Südosteuropas. Sie haben in dieser Zeit wertvolle Kontakte untereinander geknüpft. Ihr Aufeinanderzugehen ist ein sehr lebendiger Ausdruck der abnehmenden Spannungen, die aus den Kriegen der 1990er Jahre entstanden sind, und des starken Wunsches, eine gemeinsame Zukunft aufzubauen.

Zum Jubiläum der Südosteuropa-Initiative des DFJW werden Vertreterinnen und Vertreter von beteiligten Nichtregierungsorganisationen vom 7. bis 12. Juni 2015 zu einer Regionalkonferenz in Sarajevo zusammenkommen. Nach 15 Jahren können nicht nur das Jugendwerk, sondern auch die Regierungen Frankreichs und Deutschlands mit Zufriedenheit zurückzublicken und mit Optimismus in die Zukunft schauen.

Beim 75. Deutsch-Französischen Gipfel in Mainz am 9. Juni 2000 erhielt das DFJW den Auftrag, seine Erfahrung und Expertise zu nutzen, um die Zivilgesellschaft in Südosteuropa zu stärken, ihre Zusammenarbeit mit der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich zu fördern, zur Stabilisierung von Demokratie und zu einem friedlichen Dialog in der Region beizutragen und zu einem europäischen und interkulturellen Dialog zwischen jungen Menschen aus den Staaten des Westlichen Balkans, aus Deutschland und aus Frankreich anzuregen. Bis heute haben über 8.000 Jugendliche an den unterschiedlichsten trilateralen und multilateralen Austauschprogrammen teilgenommen.

Die Bundesregierung und die französische Regierung haben das DFJW bei dieser Arbeit nach Kräften unterstützt. Heute können wir sagen: Das Projekt ist ein Erfolg. Aus Anlass des Jubiläums danken wir dem Jugendwerk, den engagierten Teilnehmern und den Verantwortlichen aus Frankreich, Deutschland und den südosteuropäischen Ländern sehr herzlich für die geleistete Arbeit. Sie ist zu einem Erfolgsmodell geworden.

Die Südosteuropa-Initiative hat auch politische Früchte getragen. Die jungen Menschen aus der Region lernen einander besser kennen und werden zur Zusammenarbeit ermuntert. Die vom DFJW organisierten Treffen bieten ihnen die Möglichkeit, sich mit deutschen und französischen Jugendlichen auszutauschen und Gemeinsamkeiten untereinander festzustellen. Die Einstellungen verändern sich: Viele Menschen in der Region, insbesondere in der jungen Generation, unterstützen nunmehr die Annäherung ihrer Länder an Europa und wollen – im Sinn der europäischen Perspektive, die die Staats- und Regierungschefs der Europäischen Union den Staaten des Westlichen Balkans auf dem Gipfel in Zagreb im Jahr 2000 zugesagt haben – Teil dieser Wertegemeinschaft werden.

Es freut uns sehr, dass sich Zivilgesellschaft und politische Verantwortliche in der Region heute für Versöhnung einsetzen und daran arbeiten, einen Jugendaustausch unter den Staaten des Westlichen Balkans zu organisieren. Die Gesellschaften in der Region können und sollen wieder zusammenwachsen und einen engen Austausch mit Deutschland, Frankreich und anderen Ländern pflegen. Wir werden sie dabei auch weiterhin unterstützen und begleiten.



«Pour dépasser les préjugés,
la mobilité de la jeune génération
est un enjeu crucial»



„Die Mobilität der jungen
Generation spielt bei der
Überwindung von Vorurteilen
eine wichtige Rolle“

Les échanges internationaux de jeunes peuvent-ils contribuer au renforcement de la coopération régionale dans les Balkans ? Valdete Idrizi est directrice exécutive de *Platforma Civikos*, une initiative qui jette les bases d'une coopération officielle entre la société civile et les autorités publiques du Kosovo. Elle relate les attentes et les exigences de la jeune génération dans les Balkans occidentaux.

Quels sont aujourd'hui les plus grands obstacles et les principaux défis pour la jeunesse des Balkans ?

Tous les pays des Balkans sont confrontés à une multitude de problèmes, tels que la lutte contre la corruption, la mise en place d'un État de droit, la liberté d'expression, le droit à la mobilité et bien d'autres encore. Les plus touchés par ces fléaux sont les jeunes. Otages des conflits, ils n'ont connu que la division. Le principal défi maintenant est de combattre les préjugés. Pour les dépasser, la mobilité de la jeune génération est un enjeu crucial. À l'heure actuelle, les jeunes des Balkans ne se connaissent pas. Ils doivent faire face à un fort taux de chômage, à l'exclusion de la sphère décisionnelle ou encore à la restriction de leur liberté de mouvement et d'expression. Ils ont envie d'apprendre, d'étudier, de s'engager, mais manquent d'espace pour développer leur potentiel. Il faut qu'ils comprennent leur passé et leur histoire, en ayant une approche objective. Si l'on veut définitivement empêcher le passé de hanter le présent, il est important de comprendre ce qui s'est passé pour envisager l'avenir. Malheureusement, les dirigeants politiques de nos pays continuent à utiliser l'histoire, l'ethnicité et la religion pour diviser les gens et les manipuler.

Comment les organisations pour la jeunesse peuvent-elles aider et soutenir les jeunes ?

Les organisations pour la jeunesse dans les Balkans peuvent soutenir leurs pairs via différents programmes, leur donner les moyens de faire entendre leur voix et de s'impliquer dans les processus démocratiques de leurs pays respectifs. Elles peuvent encourager les jeunes à prendre des initiatives en leur apportant une aide matérielle, notamment financière. Pour garantir le changement, le meilleur moyen, c'est de rassembler les gens.

Quel rôle les échanges internationaux de jeunes peuvent-ils jouer ?

Les organisations internationales pour la jeunesse, et plus particulièrement celles d'Europe, peuvent dans une large mesure aider les organisations de jeunes à se rapprocher de l'Union européenne, à favoriser le dialogue entre les jeunes des Balkans et ceux du reste de l'Europe, à apprendre de leurs propres expériences et à s'efforcer

Kann internationale Jugendarbeit dazu beitragen, die regionale Zusammenarbeit auf dem Balkan zu stärken? Valdete Idrizi ist Vorsitzende der *Platforma Civikos*, einer Initiative, die sich für die offizielle Zusammenarbeit zwischen Zivilgesellschaft und Staat im Kosovo einsetzt. Sie spricht über die Erwartungen und Bedürfnisse der jungen Menschen auf dem westlichen Balkan.

Mit welchen Herausforderungen sind junge Menschen heute auf dem westlichen Balkan konfrontiert?

Generell sind alle Balkanländer mit Fragen der Korruption, der Rechtsstaatlichkeit, der Pressefreiheit, der Mobilität und vielen anderen Themen konfrontiert. Doch gerade junge Menschen haben noch mit deutlich mehr Problemen zu kämpfen. Sie waren die Hauptleidtragenden der Konflikte. Diese haben sie geprägt und ihre Spuren hinterlassen. In ihrem bisherigen Leben kannten sie nichts anderes als Teilung. Die Herausforderung besteht jetzt darin, Vorurteile zu bekämpfen. Die Mobilität der jungen Generation spielt bei der Überwindung von Vorurteilen eine wichtige Rolle. Die jungen Menschen im Balkan kennen sich nicht. Sie kommen aus geteilten Gesellschaften und sind mit Problemen wie hoher Arbeitslosigkeit, Ausgrenzung aus Entscheidungsprozessen und Einschränkungen ihrer Bewegungs- und Meinungsfreiheit konfrontiert. Sie wollen lernen, studieren und sich engagieren, aber es fehlt ihnen an erforderlichem Raum, um ihr Potenzial zu entfalten. Sie müssen auch die Vergangenheit aufarbeiten, dabei darf die Geschichte allerdings nicht einseitig dargestellt werden. Um die Geister der Vergangenheit endgültig zu vertreiben, ist es wichtig, die bisherige Entwicklung zu verstehen, um die Zukunft zu gestalten. Leider bedienen sich die politischen Spitzen in unseren Ländern nach wie vor der Geschichte sowie ethnischer und religiöser Kriterien, um Spaltungen zu vertiefen und die Menschen zu manipulieren.

Wo sehen Sie die Verantwortung der Jugendorganisationen, um den jungen Menschen zu helfen?

Aktive Jugendorganisationen aus den Balkanländern können junge Menschen durch diverse Programme unterstützen und dazu anhalten, ihre Stimme zu erheben und wichtige Entwicklungen in den einzelnen Ländern anzustoßen. Sie können junge Menschen dazu ermutigen, selbst Initiativen zu ergreifen und ihnen praktische Hilfestellung geben, beispielsweise in Bezug auf Finanzierungsmöglichkeiten. Die beste Methode, um Veränderungen zu bewirken, besteht darin, die Menschen zusammen zu bringen.

ensemble de faire entendre leur voix. Je suis consciente qu'il y a de nombreuses initiatives et des organisations qui s'engagent, mais ce n'est pas assez. Il nous faut plus de programmes, plus d'échanges - notamment universitaires - au sein des Balkans, plus de mobilité ici et dans le monde entier. Le Kosovo est encore un pays isolé, le seul soumis à un système de visa. C'est un problème grave, non seulement pour la jeunesse, mais aussi pour la société tout entière.

Comment le travail en faveur de la jeunesse s'est-il développé depuis la fin de la guerre des Balkans ?

Au fil des ans, nous avons développé des projets intéressants à l'intérieur des pays, mais aussi entre les pays. On peut citer par exemple la *Youth Initiative for human rights* qui a ouvert des bureaux dans presque tous les pays des Balkans. D'après les activités qui y sont menées, je constate que les jeunes s'engagent volontiers et qu'ils ont envie de mieux se connaître, d'en apprendre davantage sur leur passé et de partager leurs espoirs en l'avenir. En observant leurs interactions, il était évident qu'ils se sentaient à l'aise dans leur environnement et avec leurs pairs venus d'autres pays. Rassembler des jeunes kosovars, bosniens et serbes, en particulier, permet d'ouvrir la voie à une nouvelle coopération, tout aussi importante que les véritables partenariats politiques entre les dirigeants de leurs pays respectifs. Beaucoup de programmes existent déjà, mais des programmes de formation sont indispensables. D'autres portant sur le multiculturalisme, les droits de l'homme et le travail de mémoire doivent aussi être organisés.

En quoi les programmes d'échanges multilatéraux sont-ils importants ?

À partir de nos expériences avec l'OFAJ, en particulier avec la jeunesse de Mitrovica divisée du point de vue ethnique, on a clairement observé combien il comptait pour ces jeunes d'apprendre, de partager, de voir et d'entendre l'histoire de leurs pairs européens et que des programmes adaptés ont un impact sur leur vie actuelle. C'est une expérience formidable et il faut la poursuivre avec plus d'intensité encore, en incitant également les jeunes des zones rurales à prendre part à ces programmes.

Comment le contexte européen peut-il faciliter le dialogue interrégional ?

Tous les pays aspirent à intégrer l'Union européenne, mais nous savons bien que pour ce faire, nous devons effectuer nos « devoirs à la maison ». C'est beaucoup plus facile dans un contexte européen, car nous voyons nos « problèmes » et nos « devoirs » de la même manière, et nous comprenons mieux la nécessité de coopérer avec les pays voisins. Dans notre région, « voisinage » n'est pas un mot creux : c'est une question d'amitié, de coopération régionale, et surtout d'acceptation des perceptions et de la vérité de l'autre. Il faut absolument que nous nous engagions davantage pour nous soutenir les uns les autres, et que nous ayons également le soutien de nos pairs européens.

En quoi la perspective européenne est-elle importante dans la région, et en particulier pour les jeunes ?

Je le répète, nous aspirons tous à intégrer l'Union européenne. La perspective européenne est l'unique voie possible, et c'est pourquoi elle est d'une grande importance, particulièrement pour la jeunesse. Les Balkans ont

Welche Rolle kann die internationale Jugendarbeit spielen?

Internationale Organisationen, allen voran europäische Jugendorganisationen, können die Organisationen auf dem Balkan dabei unterstützen, sich der Europäischen Union anzunähern, den Dialog der Jugend des Balkans und Europas zu fördern, aus ihren Erfahrungen zu lernen und sich gemeinsam dafür einzusetzen, dass ihre Stimme gehört wird. Natürlich gibt es bereits

Nachbarschaft ist in unserer Region mehr als nur ein Wort. Es geht um Freundschaft, regionale Kooperation und darum, die Wahrheiten und die Wahrnehmungen der anderen zu akzeptieren.

Initiativen und Jugendorganisationen, die sich engagieren, aber das reicht nicht. Wir brauchen noch mehr Austauschprogramme, insbesondere Studentenaustausch in den Balkanländern, mehr Mobilität innerhalb des Balkans und weltweit. Der Kosovo ist noch immer ein isoliertes Land mit Visumpflicht. Dies stellt ein ernstzunehmendes Problem dar, nicht nur für junge Menschen, sondern für die gesamte Gesellschaft.

Wie hat sich die Jugendarbeit in der Region seit Ende des Balkankonflikts entwickelt?

Im Lauf der Jahre gab es immer wieder interessante Projekte auf Ebene der einzelnen Länder sowie grenzüberschreitende Projekte auf regionaler Ebene. Dazu gehörte beispielsweise die *Youth Initiative for Human Rights* (Jugendinitiative für Menschenrechte) mit der Einrichtung von Vertretungen in fast allen Balkanländern. Nach meinen Beobachtungen ist es für junge Menschen wichtig, sich zu engagieren, mehr über die anderen und ihre Vergangenheit zu erfahren und sich über Zukunftsvisionen auszutauschen. Bei diesen Kontakten wurde auch klar, dass sie sich in ihrem Umfeld und mit Jugendlichen aus anderen Ländern wohlfühlen. Durch Begegnungen zwischen jungen Kosovaren, Bosniern und Serben wird insbesondere der Weg für neue Kooperationen geebnet, was genauso wichtig ist wie die Partnerschaft zwischen den politischen Spitzen der einzelnen Länder. Es gab bereits zahlreiche Programme, aber es besteht nach wie vor ein enormer Bedarf an Fortbildungsprogrammen sowie an Programmen zu Multikulturalität, Menschenrechten und Vergangenheitsbewältigung.

Warum sind multilaterale Austauschprogramme so wichtig?

Die Erfahrungen, die wir mit dem DFJW und insbesondere mit jungen Menschen aus dem ethnisch geteilten Mitrovica gemacht haben, zeigen, wie wichtig es für die Jugendlichen ist, sich auszutauschen, und insbesondere etwas über die Geschichte junger Menschen in anderen europäischen Ländern zu erfahren. Ihnen wurde bewusst, wie diese Programme ihr Leben beeinflussen können. Das ist eine großartige Erfahrung, die intensiviert werden sollte, um auch junge Menschen in ländlichen Gebieten zu erreichen und ihnen die Möglichkeit zu geben, an diesen Programmen teilzunehmen.

Dans notre région, «voisinage» n'est pas un mot creux: c'est une question d'amitié, de coopération régionale, et surtout d'acceptation des perceptions et de la vérité de l'autre.

un énorme potentiel. Le projet intitulé *Our Future European Union* a rencontré un franc succès. Il a un impact fort sur la compréhension du processus d'intégration, de sa valeur, de ses enjeux et des aspects sociaux et politiques au sein de l'Union européenne et des Balkans. L'Europe a besoin de plus d'engagement de la part des jeunes: ils doivent nous dire ouvertement ce qu'ils veulent et ce dont ils ont besoin et faire valoir leurs droits. Nous devons aider la jeunesse à se faire entendre et à construire son avenir.

De quel soutien auriez-vous besoin ?

Dans notre région, nous rencontrons encore d'importants problèmes et beaucoup d'incompréhension, mais nous avons de grandes opportunités à offrir à la jeunesse, qui représente un pourcentage conséquent de la population. Il faudrait avant tout créer les conditions qui permettent aux gens de se rencontrer et essayer de se comprendre. Ils verraient qu'en fait, ils sont semblables. Cela chasserait l'image négative qu'ils ont des médias et des politiques. De cette manière, ils pourront s'engager eux-mêmes pour offrir plus d'emplois aux jeunes, plus de programmes d'éducation, plus de programmes d'échanges et ainsi se responsabiliser.

Quelles mesures concrètes proposez-vous ?

Il faut plus de programmes d'aide à la jeunesse pour rapprocher l'Europe des Balkans et les Balkans de l'Europe. Les programmes d'échanges régionaux comptent énormément, car ils rassemblent des jeunes nés après le conflit dans les Balkans occidentaux. Le poids des événements et la violence du passé pèsent encore largement sur eux. L'OFAJ, déjà très actif dans la région, pourrait se concentrer encore davantage sur le renforcement de la coopération à l'échelle régionale. C'est une institution qui connaît une belle réussite et qui pourrait contribuer à celle des Balkans. Espérons qu'une avancée s'opère très prochainement dans ce domaine, car il est urgent de continuer le dialogue politique, particulièrement entre le Kosovo et la Serbie. •

Valdete Idrizi est née au Nord de Mitrovica, puis a migré au Sud après la fin de la guerre du Kosovo. Elle a commencé son activité militante au théâtre alternatif de sa ville dans les années 1990, et a fondé après la guerre l'association multiethnique *Community Building Mitrovica*, une ONG qui vise à lutter contre les divisions entre les différentes communautés vivant dans cette région. Elle a reçu plusieurs prix internationaux pour la paix, notamment en 2008 le *International Women of Courage Award*, qui lui a été remis par Condoleezza Rice, ou encore en 2009 le *Soroptimist Peace Prize*. Elle fait partie des fondateurs du *Mitrovica Forum* et elle est membre actif du *International Forum for Cities in Transition*.

Valdete Idrizi wurde im Norden der Stadt Mitrovica geboren und lebt seit Kriegsende im Süden der Stadt. Schon in den 90er Jahren engagierte sie sich im alternativen Theater in Mitrovica. Nach dem Krieg gründete sie die multiethnische Organisation *Community Building Mitrovica*, die daran arbeitet, die Kluft zwischen den verschiedenen Bevölkerungsgruppen in Mitrovica zu überwinden. Valdete erhielt für ihre herausragenden Verdienste internationale Friedenspreise, darunter 2008 den *International Women of Courage Award*, der ihr von Condoleezza Rice überreicht wurde. Außerdem wurde ihr 2009 der *Soroptimist Peace Prize* verliehen. Sie gehört zu den Mitbegründern des *Mitrovica Forum* und ist aktives Mitglied des *International Forum for Cities in Transition*.

Inwiefern fördert der europäische Kontext den inter-regionalen Dialog?

Alle Länder bemühen sich um den Beitritt zur Europäischen Union. Wir alle wissen, dass wir unsere „Hausaufgaben“ machen müssen. Es ist für uns einfacher geworden, über den europäischen Kontext zu sprechen, seit wir unsere „Probleme“ mit den gleichen Augen sehen. Wir sehen aber auch die Notwendigkeit, mit unseren Nachbarländern zusammen zu arbeiten. Nachbarschaft ist in unserer Region mehr als nur ein Wort. Es geht um Freundschaft, regionale Kooperation und darum, die Wahrheiten und die Wahrnehmungen der anderen zu akzeptieren. Es ist unbedingt erforderlich, dass wir uns gegenseitig mehr unterstützen und auch von unseren europäischen Partnern unterstützt werden.

Was bedeutet die europäische Perspektive für die Region und insbesondere für die jungen Menschen?

Unser Ziel ist der EU-Beitritt. Europa ist für uns der einzige Weg. Das ist besonders für die Jugend äußerst wichtig. Die Jugend im Balkan hat ein riesiges Potenzial. Eines der erfolgreichsten Projekte heißt „Unsere Zukunft in der Europäischen Union“. Es ist wichtig, dass die jungen Menschen die Vorgehensweisen, die Wertvorstellungen und die Herausforderungen des Integrationsprozesses sowie die sozialen und politischen Aspekte im Balkan und in der EU verstehen. Europa braucht ein stärkeres Engagement der jungen Menschen. Sie müssen offen sagen können, was sie wollen und was sie brauchen. Und sie sollten auch ihre Rechte einfordern können. Die Jugend braucht Unterstützung, damit sie gehört wird und in Bezug auf ihre Zukunft mitreden kann.

Welche Art von Unterstützung brauchen Sie?

In unserer Region gibt es noch immer viele Probleme und Missverständnisse, aber auch enorme Chancen für junge Menschen. Sie stellen eine große Bevölkerungsgruppe dar. Das Wichtigste wäre, die richtigen Voraussetzungen zu schaffen, damit die Menschen sich begegnen können, um sich besser zu verstehen. Ihnen muss begreiflich werden, dass alle gleich sind. Grundsätzlich muss das negative Image beseitigt werden, das ihnen von Medien und Politikern vermittelt wird. Nur so können sie sich selbst für mehr Arbeitsplätze, mehr Bildungs- und Austauschprogramme und mehr Verantwortung einsetzen.

Welche Maßnahmen schlagen sie konkret vor?

Jugendprogramme müssen unterstützt werden, damit sich Europa und die Balkanländer annähern. Grenzüberschreitende Kooperationen und Austauschprogramme in der Region spielen hierbei eine besonders wichtige Rolle, da sie junge Menschen zusammenbringen, die nach den Konflikten im Westbalkan geboren wurden und noch immer durch die gewaltreiche Vergangenheit belastet sind. Das DFJW, das bereits in der Region aktiv ist, könnte sein Engagement verstärken, um die regionale Kooperation zu intensivieren. Das Jugendwerk ist an sich schon eine Erfolgsgeschichte und könnte auch im Balkan ein großer Erfolg werden. Ich setze meine ganze Hoffnung in baldige konkrete Projekte, die vor allem im Kosovo und in Serbien dringend benötigt werden. Dazu gehört der politische Dialog zwischen den beiden Ländern. •



Beauty is how you feel inside,
and it reflects in your eyes.

...a Lore



Regards croisés dans les Balkans

Blick- wechsel im Balkan

Auteur / Autorin: Hélène Maillason
Photographe / Fotografin: Stephanie Winkler



Dans le cadre du projet théâtral « Mémoires vives », des jeunes venus de France, d'Allemagne, et de Macédoine se sont emparés des thèmes de la guerre, de ses conséquences et de la construction de la paix. Après deux sessions à Lyon et à Berlin, ils se sont retrouvés pour la dernière partie de leur échange à Tetovo le temps de relever un défi artistique tout en jetant un regard sans fard sur une société divisée.



Im trinationalen Theaterprojekt „Living Memories“ beschäftigten sich junge Frauen und Männer aus Deutschland, Frankreich und Mazedonien mit Krieg, seinen Folgen und dem Weg zum Frieden. Nach zwei Aufenthalten in Berlin und Lyon führte ihr Weg zur Abschlussbegegnung nach Tetovo. Dort erwartete sie nicht nur eine schauspielerische Herausforderung, sondern auch ein unverfälschter Blick auf eine gesplittene Gesellschaft.



L'association LOJA travaille depuis 1999 avec l'OFAJ et fait partie des partenaires les plus importants de l'initiative en Europe du Sud-Est. // Der Verein LOJA arbeitet seit 1999 mit dem DFJW zusammen und ist bis heute einer der wichtigsten Partner der Südosteuropa-Initiative.

Un joyeux brouhaha s'échappe des locaux de l'association LOJA, située dans une arrière-cour de Tetovo, dans l'Est de la Macédoine. Les trente jeunes Français, Allemands et Macédoniens qui participent ce matin aux animations linguistiques sont loin de comprendre toutes les langues parlées par les autres, mais une chose est sûre : ils ont tous un talent pour les langues – même s'il se limite pour certains au breton, au dialecte de Berlin ou de Tetovo. Elisa Meynier du Centre Français de Berlin a inscrit au tableau quelques rudiments de vocabulaire ainsi que des formules de politesse que les participants répètent en s'amusant. Pas seulement en français et en allemand, mais aussi en macédonien et en albanais. Pourquoi aussi en albanais ? C'est l'une des choses que les jeunes s'apprentent à découvrir au cours de leur séjour à Tetovo.

Bereits am Morgen erklingt ein fröhliches Stimmengewirr aus dem Verein LOJA *Center for Balkan Cooperation* im mazedonischen Tetovo. Die rund 30 Jugendlichen aus Deutschland, Frankreich und Mazedonien, die an den Sprachanimationen teilnehmen, verstehen längst nicht alle die Sprache der anderen, doch eins haben sie gemeinsam: eine gewisse Sprachaffinität – und sei es nur für Bretonisch, Berliner Dialekt oder „Tetovo-Slang“. An der Tafel hat Elisa Meynier vom *Centre Français* in Berlin eine Begrüßungsformel und Grundvokabeln aufgeschrieben, die spielerisch geübt werden. Nicht nur auf Deutsch und Französisch, sondern auch auf Mazedonisch und auf Albanisch. Warum auch auf Albanisch, das werden die Jugendlichen im Laufe ihres Aufenthalts in Tetovo gleich auf mehrfache Weise erfahren.



Exercice d'improvisation au cœur de la ville La rencontre en Macédoine est la troisième de ce type pour le groupe. L'an dernier, les jeunes s'étaient déjà retrouvés à Lyon et à Berlin. Ces trois sessions d'échanges ont lieu dans le cadre de l'initiative de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) en Europe du Sud-Est. Depuis quinze ans, des centaines d'enfants et d'adolescents des Balkans ont eu la chance de participer à des programmes d'échanges avec de jeunes Français et Allemands et ont ainsi pu en apprendre plus sur leurs cultures et sur l'histoire de l'Union européenne. Pour les jeunes d'Europe de l'Ouest aussi, ce dialogue interculturel est une bonne occasion de redécouvrir leur propre pays sous un autre angle. Et les souvenirs mémorables ne s'arrêtent pas là. « Pour venir à Tetovo, j'ai pris l'avion toute seule pour la première fois », raconte Lois qui vient de Lyon. Elle aurait pu avoir un peu peur, mais la jeune fille de seize ans n'aurait manqué les retrouvailles avec ses amis Allemands et Macédoniens pour rien au monde.

Les « anciens » vont mettre en scène ce qu'ils ont vécu lors des rencontres précédentes pour les nouveaux participants qui, contrairement à Lois, étaient absents à Lyon et à Berlin. Cette dernière se montre confiante : « Je suis de nature assez timide ... mais en groupe, ça va le faire ». Même s'il s'agit seulement d'un exercice, il faut un certain courage pour jouer ici, sur le béton de la place centrale de Tetovo. À la fin de la semaine, l'ensemble du groupe présentera le résultat du travail théâtral qu'il aura créé au cours du séjour dans le cadre d'une représentation publique, au théâtre municipal, devant de nombreux spectateurs, y compris l'ambassadrice d'Allemagne et l'attaché culturel de l'Institut français de Skopje. Alors mieux vaut commencer à s'entraîner dès maintenant ! Au bout de cinq minutes à peine, l'improvisation du groupe a déjà attiré une bonne dizaine de curieux. Les adolescents de Tetovo, qui se sont arrêtés pour regarder, ne comprennent pas vraiment le sens de la performance donnée au cœur de la ville. À en croire tous les smartphones rassemblés, celle-ci est quand même digne d'être filmée d'autant qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances linguistiques pour profiter du spectacle.

Improvisation im Herzen der Stadt Die Begegnung in Mazedonien ist die dritte für diese Gruppe, vorausgegangen waren im vergangenen Jahr zwei Treffen in Lyon und in Berlin. Organisiert wurde dieser dreiteilige Austausch im Rahmen der Südosteuropa-Initiative des DFJW. Seit 15 Jahren bekommen Jugendliche und junge Erwachsene aus dem Balkan die Chance, durch verschiedene Programme junge Deutsche und Franzosen sowie ihre Kulturen und die Entstehungsgeschichte der Europäischen Union kennenzulernen. Auch die Teilnehmer aus Westeuropa sehen durch den interkulturellen Dialog ihre eigenen Länder mit ganz anderen Augen. Und sogar fürs Leben nehmen sie eine Menge Erfahrungen mit. „Nach Tetovo bin ich zum ersten Mal in meinem Leben alleine geflogen“, erzählt Lois aus Lyon. Ein bisschen Bammel hatte die 16-Jährige schon, aber das Wiedersehen mit den deutschen und mazedonischen Freunden hätte sie um nichts in der Welt verpassen wollen.

Damit die neuen Teilnehmer, die nicht wie Lois bereits in Berlin und Lyon dabei waren, ganz schnell auf den neusten Stand gebracht werden, sollen jetzt die „alten Hasen“ ihre Erkenntnisse darstellen – schauspielerisch versteht sich. „Ich bin eher der schüchterne Typ ... aber in der Gruppe wird es schon klappen“, spricht sich Lois Mut zu. Hier auf dem kahlen, betonierten Zentralplatz in Tetovo zu spielen, erfordert schon einen gewissen Mut, auch wenn es nur um eine Übung geht. Doch am Ende der Woche wartet der große Auftritt im städtischen Theater vor zahlreichen Besuchern und sogar vor der deutschen Botschafterin und dem französischen Kulturattaché vom *Institut Français* in Skopje. Also heißt es, früh übt sich. Und es dauert keine fünf Minuten, bis die improvisierte Vorstellung eine Menge neugieriger Zuschauer anlockt. Verstehen können die versammelten Jugendlichen aus Tetovo zwar nicht wirklich, was die Gleichaltrigen da am Treffpunkt der Stadt nachspielen. Sie finden es aber trotzdem interessant genug, um es sofort mit dem Smartphone festzuhalten. Unterhaltung ist grenzenlos und kennt eben keine Sprachbarrieren.

OFAJ : un partenaire précieux Dans le quotidien du jeune Guxim, ces barrières culturelles et linguistiques sont pourtant bel et bien présentes. Guxim fait partie de la minorité des Macédoniens albanais. Cette communauté représente environ un quart de la population globale de Macédoine. À Tetovo, au contraire, ce sont les Macédoniens slaves qui sont en minorité. « Jusqu'à la fac, j'ai toujours été dans des classes albanaises. Dans notre pays, le système scolaire est scindé : dans une même école, il y a des classes où l'enseignement se fait en macédonien et d'autres en albanais. Maintenant, je fais mes études à Skopje, dans la capitale, et les cours sont mixtes. Mais tous mes amis sont Albanais », raconte Guxim. Dans le cadre du projet théâtral, organisé sur place par l'association LOJA-Center for Balkan Cooperation, il côtoie entre autres Srgjan, un Macédonien slave qui comprend à peu près l'albanais mais ne le parle pas. Sans ce projet, les deux jeunes ne se seraient probablement jamais parlé, alors qu'ils ont pourtant les mêmes centres d'intérêt. « Lors de ces projets, les participants développent une vraie conscience de l'histoire de leur pays et de son contexte géopolitique. Mais au-delà de ça, de nombreuses amitiés personnelles naissent de ces échanges. Un jeune, qui constate par lui-même combien le contact avec d'autres communautés est enrichissant, fera passer ce message autour de lui », explique Elisa Meynier, permanente pédagogique de l'OFAJ au Centre Français de Berlin et coordinatrice du projet.

Cette approche fut également l'une des clés de la réconciliation franco-allemande après la Seconde Guerre mondiale, même si tout cela paraît être de l'histoire ancienne pour les adolescents d'aujourd'hui. Fort de cette expérience, c'est dans ce sens que l'OFAJ a élargi ses activités à des programmes trinationaux, comme ici dans le cadre de l'initiative en Europe du Sud-Est. Dans les Balkans, la guerre n'est pas si loin. Le projet théâtral qui s'achève à Tetovo a pour but de sensibiliser les jeunes au travail de mémoire de la Première Guerre mondiale jusqu'à la guérilla entre Albanais et Macédoniens, qui eut lieu dans l'arrière-pays autour de Tetovo en 2001. La plupart des participants qui ont entre 14 et 26 ans n'ont certes que de vagues souvenirs de cette période, mais ils sentent encore le poids de cet héritage sur la société dans laquelle ils vivent aujourd'hui. « Il règne une certaine méfiance et des tensions sous-jacentes entre les différentes communautés ethniques qui vivent en Macédoine », rapporte Bujar Luma, président de l'association LOJA. « À LOJA, nous essayons de faire grandir la prochaine génération de Macédoniens slaves et d'Albanais main dans



Wertvolle Partnerschaft mit dem DFJW Doch im Alltag des 20-jährigen Guxim sind die Sprach- und Kulturbarrieren durchaus präsent. Guxim gehört zu der Minderheit der albanischen Mazedonier. Im ganzen Land stellen sie rund ein Viertel der Bevölkerung dar, in Tetovo hingegen sind die slawischen Mazedonier in der Minderheit. „Bis zur Uni war ich nur in Klassen mit anderen Albanern zusammen. In unserem Land ist das Bildungssystem gespalten. In derselben Schule gibt es albanische und mazedonische Klassen. Jetzt studiere ich in der Hauptstadt Skopje und die Kurse sind gemischt. Aber alle meine Freunde sind Albaner“, erzählt Guxim. Im Theaterprojekt „Living Memories“, das vor Ort durch den Verein LOJA betreut wird, arbeitet er auch mit dem Mazedonier Srgjan zusammen. Srgjan versteht zwar einigermaßen albanisch, spricht die Sprache aber nicht selbst. Ohne das Projekt wären die beiden wahrscheinlich nie zusammen gekommen, obwohl sie gleiche Interessen teilen. „Ein Mehrwert solcher Projekte ist, dass die Teilnehmer ein Bewusstsein für geschichtliche und geopolitische Zusammenhänge entwickeln, aber auch ganz einfach persönliche Freundschaften entstehen. Wer selbst erfährt, wie viel er durch den Austausch mit dem anderen gewinnt, vermittelt es auch weiter“, erklärt Elisa Meynier, die im Centre Français in Berlin das Projekt für das DFJW betreut.

Auch wenn es Jugendlichen von heute weit weg erscheint, so oder ähnlich begann damals die deutsch-französische Versöhnung nach dem Zweiten Weltkrieg. Überzeugt von dieser Erfahrung weitet das DFJW in diesem Sinne seine Aktivitäten auf trilateraler Basis aus, wie in diesem Fall mit der Südosteuropa-Initiative. Denn auf dem Balkan ist der letzte Krieg gar nicht so lange her. Im Theaterprojekt geht es darum, die Jugendlichen erfahren zu lassen, wie Erinnerungsarbeit funktioniert, an Beispielen vom Ersten Weltkrieg bis zum Guerillakrieg zwischen albanischen Kämpfern und mazedonischen Streitkräften, der sich 2001 in den Bergen hinter Tetovo abspielte. Zwar waren die 14- bis 26-jährigen Projektteilnehmer damals noch kleine Kinder oder noch nicht geboren, dennoch erfahren sie heute, wie die Zivilgesellschaft mit diesem schweren Erbe



Bujar Luma de LOJA (à gauche) et Elisa Meynier du Centre Français (à droite) encadrent le projet sur place. // // Bujar Luma (links) von LOJA und Elisa Meynier (rechts) vom Centre Français betreuen das Projekt vor Ort.





L'improvisation théâtrale sur la place centrale de Tetovo attire de nombreux curieux. /// Die improvisierte Vorstellung auf dem Tetovoer Zentralplatz weckt die Neugier der Passanten.

Comment organiser un programme trinational avec des pays de l'Europe du Sud-Est ?

Les échanges auxquels participent les écoles, les universités, les centres de formation, les organisations ou associations d'éducation populaire et de jeunesse de trois pays (la France, l'Allemagne et un pays des Balkans occidentaux) sont organisés sous forme d'un cycle en trois phases se déroulant en France, en Allemagne et dans le pays tiers. Les thèmes abordés en priorité sont :

- relatifs à l'histoire européenne
- le renforcement de la démocratie, des droits de l'Homme, et de l'engagement en faveur de la société civile
- le sentiment et le processus d'intégration européens
- la formation professionnelle
- le renforcement de la coopération à échelle régionale.

Durée du programme :

4-21 jours (au moins 4 nuitées sur place)

Nombre de participants :

Jusqu'à 35 personnes pour une rencontre au domicile du partenaire avec hébergement en famille d'accueil et jusqu'à 50 personnes pour tout type de rencontre en tiers-lieu ou pour une formation

Soutien financier :

Forfait pour frais de voyage, ainsi que pour frais de séjour dans le cadre de rencontres en tiers-lieu, soutien financier possible pour frais relatifs au programme

Date limite de dépôt de dossier :

Les dossiers de candidature doivent être déposés au plus tard début novembre de l'année civile pour l'année suivante par la structure d'accueil. Pour les rencontres en pays tiers, c'est le partenaire français ou allemand qui se charge de déposer le dossier.

Aide à la planification du projet :

Les conseillers interculturels peuvent apporter leur aide pour la planification de programmes d'échanges trinationaux. Vous pouvez avoir recours à eux pendant toutes les étapes de votre projet : pour la préparation et la planification, les réunions d'équipe pendant la rencontre, mais aussi pour la réunion d'évaluation. Plus d'infos :

www.ofaj.org/conseil

Animateurs qualifiés :

Des animateurs de rencontres interculturelles de jeunes, des animateurs linguistiques et des animateurs-interprètes ayant obtenu un certificat OFAJ sont répertoriés dans la base de données d'animateurs. Pour des rencontres trinationales, vous trouverez des animateurs disposant des connaissances linguistiques requises. Plus d'infos : www.dfjw-zertifikat.org/fr

Contact :

Florence Gabbe, Chargée de projet programmes trinationaux
+33 1 40 78 18 85
gabbe@ofaj.org

Frank Morawietz, Chargé de mission de l'OFAJ pour l'Europe du Sud-Est
frankmorawietz@web.de

Plus d'infos :

www.ofaj.org/organiser-une-rencontre-trinationale

Bibliographie :

Nicolas Moll : Une inspiration, pas un modèle. La réconciliation franco-allemande et les Balkans (Dans : Documents. Revue du dialogue franco-allemand, 02/2009, 35-39)

Jacques Rupnik (Ed.) : The Western Balkans and the EU: 'the hour of Europe'. (Cahier de Chaillot, N° 126, 06 juin 2011)

Autres liens :

www.ofaj.org/liens-pese



Guxim et Kreshnik (3^e et 4^e à droite) rêvent que leur pays accède à l'Union européenne.

/// Guxim und Kreshnik (3. u. 4. v. l.) träumen davon, dass ihr Land in die EU aufgenommen wird.

la main et non dans l'indifférence les uns par rapport aux autres. Cet objectif est très peu soutenu par les acteurs locaux. C'est pourquoi des coopérations telles que celles que nous entretenons avec l'OFAJ et les associations de France et d'Allemagne comme *People et Culture* et le *Centre Français* sont extrêmement précieuses pour nous. »

À la découverte d'une ville inconnue Dans la pièce de théâtre qu'ils montent, les jeunes vont mettre en scène leur expérience et ce qu'ils ont appris dans l'échange au sein du groupe, lors de conversations avec les habitants de Tetovo ou en discutant avec les différents experts qu'ils rencontrent. Un rallye à travers la ville leur offre la possibilité de recueillir leurs premières impressions. Par petits groupes, ils se lancent à la découverte de cette ville inconnue,

umgeht. „Es herrscht ein gewisses Misstrauen zwischen den verschiedenen ethnischen Gemeinschaften, die in Mazedonien leben“, berichtet Bujar Luma, Vorsitzender des Vereins LOJA. „Wir bei LOJA versuchen, die nächste Generation von Jugendlichen mit mazedonischem und albanischem Hintergrund gemeinsam statt parallel aufwachsen zu lassen. Dieser Gedanke wird hierzulande aber zu wenig gefördert. Deshalb sind solche Kooperationen wie mit dem DFJW und Vereinen aus Deutschland und Frankreich wie *People et culture* und dem *Centre Français* Berlin Gold wert“, so Luma weiter.

Auf Tuchfühlung durch die fremde Stadt Was sie aus dem Austausch in der Gruppe, im Gespräch mit Einwohnern oder im Dialog mit Experten gelernt haben, werden die Jugendlichen in einem Theaterstück darstellen. Erste Eindrücke sammeln sie bei der

chacun s'intéressant à un aspect particulier de la vie à Tetovo. Dans le groupe dont fait partie la Berlinoise Inken, Srgjan prend son rôle de guide très à cœur. Le jeune Macédonien de 26 ans veut montrer « aux Allemands et aux Français la ville telle qu'elle est vraiment, ses beaux et ses mauvais côtés ». Lois, la Lyonnaise, est ravie. La visite personnalisée de la ville plaît aussi à Inken : « C'est idéal pour se faire une image authentique de la ville. Et dès qu'on veut savoir quelque chose, il suffit de demander à Srgjan. » Comme par exemple la signification des faire-part de décès qui ne sont pas publiés dans le journal comme en Allemagne, mais accrochés à travers toute la ville aux feux de circulation. « Ce sont les faire-part des Macédoniens slaves. C'est une coutume orthodoxe. Les Albanais sont musulmans, ils ont d'autres rites », explique Srgjan. Attablé pour le déjeuner dans un bistro où les parents de Srgjan ont leurs habitudes, le groupe trilingue réfléchit à une mise en scène ... et découvre que la confrontation des perspectives peut aussi avoir du bon. Pas comme pendant l'après-guerre, lorsque chaque côté instaurait sa version de l'histoire comme vérité absolue. Les idées de Srgjan pour mettre en scène les résultats du rallye sont différentes de celles d'Inken, l'Allemande, étudiante en musique. Jacqueline voit, elle, encore les choses sous un autre angle. Elle est certes Allemande, mais elle vit déjà depuis quelques mois à Tetovo où elle fait un service civil à LOJA. Chacun partage son point de vue et petit à petit, la mosaïque des idées finit par prendre forme.

Dans un autre groupe, Kreshnik s'imprègne des conversations entre Allemands et Français et essaie d'y comprendre quelque chose. Quand il s'agit de dialoguer avec ses nouveaux amis, il préfère parler anglais. Parce que les autres ne parlent pas albanais et tout simplement parce que c'est plus facile pour lui mais il « adore entendre parler français. On dirait de la musique. » L'Allemagne, il connaît. Il y a de la famille. « J'y suis déjà allé mais j'aimerais bien y retourner pour apprendre la langue et faire la connaissance d'autres Allemands. » Ceux qu'il a rencontrés ici au cours du projet y sont pour quelque chose, il les trouve « cools ».

Stadtrallye durch Tetovo. In kleinen Gruppen widmen sie sich unterschiedlichen Themen. In der Gruppe der Berliner Inken hat Srgjan das Kommando übernommen. Der 26-jährige Mazedonier möchte „den Deutschen und Franzosen die Stadt so zeigen wie sie ist, mit ihren schönen und hässlichen Seiten“. Die Französin Lois ist begeistert. Auch bei Inken kommt die persönliche Stadtführung gut an: „Man bekommt einen authentischen Blick auf die Stadt, man kann Srgjan auch immer fragen, was dies und das ist.“ Wie zum Beispiel die Todesanzeigen, die nicht wie in Deutschland in der Zeitung zu sehen sind, sondern an den Verkehrsampeln oder auch überall in der Stadt plakatiert werden. „Das machen die Mazedonier so, die Orthodoxen. Die Albaner, die Muslime sind, machen das anders“, erläutert Srgjan.

Am Tisch im Imbiss, wo Srgjans Eltern Stammgäste sind und jetzt die dreisprachige Gruppe Pläne für ihren Auftritt entwickelt, herrscht lautes Treiben. Dabei lernen die jungen Leute, dass der Blick aus mehreren Perspektiven auch positive Seiten haben kann. Nicht nur wie in der Nachkriegszeit, als jede Seite ihre Sichtweise der Geschichte für die einzige wahre hielt. Srgjan, der Mazedonier, hat andere Ideen als Inken, die Musikstudentin aus Deutschland, wenn es darum geht, die Ergebnisse der Stadtrallye darzustellen. Jacqueline hat noch ein anderes Empfinden: Sie ist zwar Deutsche, lebt aber schon länger in Tetovo, wo sie einen Freiwilligendienst bei LOJA absolviert. Doch aus dem Mosaik der Ideen entwickelt sich nach und nach das Konzept für die Darstellung. In einer anderen Gruppe hört gerade Kreshnik den Deutschen und den Franzosen zu und versucht etwas zu verstehen. Mit ihnen spricht er lieber Englisch, weil sie kein Albanisch können und es für ihn einfacher ist, aber „ich liebe Französisch, das klingt so wie Musik“. In Deutschland hat er Verwandte. „Ich war schon mal da und möchte gerne wieder hin, um die Sprache zu lernen und mehr Deutsche kennenzulernen.“ Diejenigen, die er hier beim Projekt kennengelernt hat, findet er nämlich „klasse“.

Mit dem westeuropäischen Traum ist Kreshnik in Tetovo nicht der Einzige. So wie Deutsche und Franzosen unter dem großen Dach der EU leben, leben Albaner und Mazedonier im gleichen Land.





HIT oil
1343

| | |
|-----|------|
| 95 | 6990 |
| 98 | 6790 |
| 90 | 5300 |
| E-1 | 4200 |
| LPG | 2900 |

SALONI / DASHA
Bjon & AB
Phone

LPG





Srgjan de Tetovo (2^e en partant de la droite) veut montrer à ses nouveaux amis français et allemands les beaux et les mauvais côtés de sa ville. /// Srgjan aus Tetovo (2. v. r.) möchte seinen neuen Freunden aus Deutschland und Frankreich die Stadt von ihren schönen und weniger schönen Seiten zeigen.

Wie organisiere ich ein trilaterales Austauschprogramm mit Ländern Südosteuropas?

Projekte, an denen Schulen, Jugendorganisationen oder -vereine aus drei Ländern (Deutschland, Frankreich und ein Land des westlichen Balkans) teilnehmen, sollten als Zyklus mit drei Phasen, jeweils eine pro Land, konzipiert werden. Prioritäre Themen für geförderte Projekte sind:

- Umgang mit Geschichte in Europa
- Stärkung von Demokratie, Menschenrechten und zivilgesellschaftlichem Engagement
- Der europäische Gedanke und der europäische Integrationsprozess
- Berufliche Bildung
- Stärkung regionaler Kooperationen

Projektdauer:
4–21 Tage (mind. 4 Übernachtungen)

Teilnehmerzahl:
Maximal 35 Teilnehmer bei einer Begegnung am Ort des Partners und Unterbringung in Familien und maximal 50 Personen bei einer Drittortbegegnung jeglicher Art bzw. einer Fortbildung

Förderungshöhe:
Pauschaler Zuschuss zu den Fahrtkosten, bei Drittortbegegnungen auch zu den Aufenthaltskosten; Zuschuss zu den Programmkosten möglich

Einreichungsfrist:
Bis Anfang November eines Kalenderjahres müssen die Unterlagen für das darauffolgende Jahr eingereicht werden. Die Bewerbungsunterlagen müssen jeweils von der empfangenden Organisation eingereicht werden. Bei der Begegnung im Drittland wird der Antrag vom deutschen oder französischen Partner eingereicht.

Planungshilfe:
Interkulturelle Berater können bei der Planung trilateraler Austauschprogramme helfen. Sie können bei allen Phasen des Projektes eingesetzt werden: bei Vorbereitungs- und Planungsgesprächen, bei Teambesprechungen während der Jugendbegegnung und im Rahmen von Auswertungstreffen.
Weitere Infos: www.dfjw.org/beratung

Qualifizierte Teamer:
In der Teamer-Datenbank sind Jugendleiter für interkulturelle Jugendbegegnungen, Sprachanimateure sowie Gruppensolmetscher registriert, die ein DFJW-Zertifikat erworben haben. Für trilaterale Begegnungen finden sich dort Teamer, die auch über entsprechende Sprachkenntnisse verfügen.
Weitere Infos: www.dfjw-zertifikat.org/de

Ansprechpartner:
Florence Gabbe, Projektbeauftragte Trilaterale Programme
+33 1 40 78 18 85
gabbe@dfjw.org

Frank Morawietz, SOE-Sonderbeauftragter des DFJW
frankmorawietz@web.de

Weitere Infos:
www.dfjw.org/eine-trilaterale-begegnung-organisieren

Literaturhinweise:
Nicolas Moll: Motivation statt Modell. Die deutsch-französische Aussöhnung und die Balkanländer (in: Dokumente-Documents, 2/2009, 35–39)

Jacques Rupnik (Ed.): The Western Balkans and the EU: 'the hour of Europe'. (Cahier de Chaillot, Nr. 126, 6. Juni 2011)

Weiterführende Links:
www.dfjw.org/links-soe



Dernière répétition avant la représentation publique au théâtre municipal de Tetovo. // Letzte Probe vor dem großen Auftritt im städtischen Theater von Tetovo.

À Tetovo, Kreshnik n'est pas le seul à rêver d'Europe de l'Ouest. Tout comme les Français et les Allemands vivent côte à côte au sein de l'UE, les Albanais et les Macédoiens slaves cohabitent au sein d'un même pays. À Tetovo, nombreux sont ceux qui pensent que l'adhésion de la Macédoine à l'UE aurait un effet très positif sur les relations entre les différents groupes ethniques du pays. La façon dont les Français et les Allemands – réputés pour être des ennemis jurés – ont réussi le siècle dernier à dépasser leur conflit grâce à un engagement commun pour la création de l'Union européenne est porteuse d'avenir dans les Balkans où les jeunes d'aujourd'hui souhaitent surmonter les tensions ethniques encore fortes. Guxim, Srgjan, Kreshnik et les autres ont déjà réussi ce pari – à Lyon, Berlin et Tetovo. •

Hier in Tetovo sind viele der Meinung, dass sich eine Aufnahme Mazedoniens in die EU sehr positiv auf die Verhältnisse der verschiedenen ethnischen Gruppen im Land auswirken könnte. Wie es Deutschen und Franzosen – die damals als Erzfeinde galten – gelungen ist, im letzten Jahrhundert durch das gemeinsame Engagement für die Gründung der EU ihre wechselseitige Abneigung zu überwinden, könnten auch ethnische Auseinandersetzungen im Balkan beendet werden. Guxim, Srgjan, Kreshnik und die anderen haben es schon längst geschafft – in Lyon, Berlin und Tetovo. •

Hélène Maillason, 30 ans, est volontaire au *Saarbrücker Zeitung*. Elle écrit en français et en allemand. // Hélène Maillason, 30 Jahre, ist Volontärin bei der Saarbrücker Zeitung. Die Französin schreibt auf Deutsch und Französisch.

Stephanie Winkler, 26 ans, est photographe, vit et travaille à Leipzig. // Stephanie Winkler, 26 Jahre ist Fotografin. Sie lebt und arbeitet in Leipzig.

Regards croisés dans les Balkans / Blickwechsel im Balkan

**FRANCE
FRANKREICH**

ALTEA France (Limoges)
+33 5 55 33 73 12
alain.gueraud@drjcs.gouv.fr
alteafrance.free.fr

CCFD Terre solidaire (Paris)
+33 1 44 82 80 00
ai.barthelemy@
ccfd-terresolidaire.org
www.ccfcd-terresolidaire.org

CEMEA (Paris)
+33 1 53 26 24 24
flavien.degoulet@cemea.asso.fr
www.cemea.asso.fr

Cefir (Dunkerque)
+33 6 30 15 82 45
+33 3 28 63 71 87
dcommard@cefir.fr
cefir@cefir.fr
www.cefir.fr

Gwennili (Quimper)
+33 2 98 53 06 86
gwennili@wanadoo.fr
www.gwennili.net

Historial de la Grande Guerre
(Péronne), Frederick Hadley
+33 3 22 83 14 18
f.hadley@historial.org
www.historical.org

Peuple et Culture (Paris)
+33 1 49 29 42 80
guillerme@peuple-et-culture.org
www.peuple-et-culture.org

Plateforme de la jeune création
franco-allemande (Lyon)
+33 4 78 62 89 42
alice@plateforme-plattform.org
www.plateforme-plattform.org

ROUDEL (Ladern)
+33 4 68 69 46 88
association.roudel@wanadoo.fr
www.roudel.org

UCJG (Paris)
+33 1 45 83 62 63
c.graser@ymca.fr
www.ucjg-ymca-france.org
www.ymca-paris.fr

UTC – Une Terre culturelle
(Marseille)
+33 4 91 06 63 18
utc.admin@gmail.com
www.uneterreculturelle.org

**ALLEMAGNE
DEUTSCHLAND**

AECEE (Mannheim)
+49 7195 530 27
sabrina.goeschl@
aegee-mannheim.de
www.aegee-mannheim.de

AWO (Berlin)
+49 30 26 30 92 28
+49 30 26 30 90
christin.luebbert@awo.org
info@awo.org
www.awo.org

bapob (Berlin)
+49 30 392 92 62
office@bapob.org
www.bapob.org

BDL – Bund Deutscher
Landjugend (Berlin)
+49 30 31 90 42 53
t.uekermann@landjugend.de
www.landjugend.de
bdl.landjugend.info

Centre Français de Berlin
+49 30 45 97 93 53
meynier@centre-francais.de
www.centre-francais.de

Europäische Akademie
Otzenhausen (Nonnweiler)
+49 6873 66 24 43
bruel@eao-otzenhausen.de
www.eao-otzenhausen.de

ems – electronic media
school (Potsdam)
+49 331 731 32 00
info@ems-babelsberg.de
www.ems-babelsberg.de/de

Europa-Direkt e.V.
(Dresden)
+49 351 251 06 04
schill-europa.direkt@t-online.de
www.europa-direkt.com

Stiftung Gedenkstätten Buchen-
wald und Mittelbau-Dora (Weimar)
+49 3643 43 00
jkoenig@buchenwald.de
www.buchenwald.de

IB – Internationaler Bund
(Frankfurt/M.)
+49 69 94 54 51 91
sterenn.Coudray@
internationaler-bund.de
www.internationaler-bund.de

Interkulturelles Netzwerk e.V.
(Neuruppin)
+49 3391 34 83 83
sebastian.maass@
interkulturelles-netzwerk.de
www.interkulturelles-netzwerk.de

Max-Mannheimer Studienzentrum
(Dachau)
+49 8131 61 77 13
rabuza@mmsz-dachau.de
www.mmsz-dachau.de

TransMedia (Bochum)
+49 234 879 95 17
trutinowski@bochum.de

**BOSNIE-ET-HERZÉGOVINE
BOSNIEN U. HERZEGOWINA**

Youth initiative for Human
Rights (Sarajevo)
+387 33 21 90 47
bhoffice@yih.org
www.democratic-youth.net

Centre Malraux Sarajevo
(Sarajevo)
+387 33 227-150
malraux@bih.net.ba

OIA – Youth Information
Agency (Sarajevo)
+387 33 20 97 53
oia@oiabih.info
www.oiabih.info

University of Sarajevo, Political
Science department (Sarajevo)
+387 33 226-378
+387 33 203 562
dekanat@fpn.unsa.ba
intl.coop@fpn.unsa.ba
www.fpn.unsa.ba/bs

Historical Museum of Bosnia
and Herzegovina (Sarajevo)
+387 33 22 60 98
histmuz@bih.net.ba
www.muzej.ba

**CROATIE
KROATIEN**

Documenta – Center for Dealing
with the past (Zagreb)
+385 14 57 23 98
Dea-maric@gmail.com
www.documenta.hr

Local Democracy Agency (Osijek)
+385 31 49 42 56
Idaosijek@aldaintranet.org
www.lda-osijek.hr

Omladinska udruga Podum
(Otocac)
info@ou-podum.org
Batinic@ou-podum.org
www.ou-podum.org

Sonnenberg Hrvatska (Zagreb)
+385 14 81 82 91
Vera.loncavera@gmail.com

PRONI – Centar za socijalno
paducavanje, ured Osijek
(Hrvatska)
+385 31 20 74 28
osijek@proni.hr
www.proni.hr

**MACÉDOINE
MAZEDONIEN**

LOJA – Center for Balkan
Cooperation (Tetovo)
+389 44 35 29 70
bujarluma@gmail.com
www.cbcloja.org.mk

Children's Theater Center
(Skopje)
+389 23 29 01 11
info@ctc.org.mk
[www.facebook.com/
Gendrateatroreperfemije](http://www.facebook.com/Gendrateatroreperfemije)

Esperanza (Skopje)
+389 70 52 51 14
contact@esperanza-world-
culture-center.org
[www.esperanza-world-
culture-center.org](http://www.esperanza-world-culture-center.org)

ESRA – University of Audiovisual
Arts (Skopje)
+389 23 06 15 43
esrakopje@gmail.com
www.esra.com.mk

**MONTÉNÉGR
MONTENEGRO**

Youth initiative for Human
Rights Montenegro (Podgorica)
+382 20 65 51 75
cgoffice@yih.org
[www.democratic-
youth.net/yih](http://www.democratic-youth.net/yih)

KOSOVO

Forum Ziviler Friedensdienst e.V.
(Köln)
+49 221 912 73 20
kontakt@forumzfd.de
www.forumzfd.de

CiviKos (Pristina)
+381 38 54 42 99
valdete.idrizi@civikos.net
www.civikos.net

Community Building (Mitrovica)
+381 28 53 03 35
aferdita.syla@cbmitrovic.org
www.cbmitrovica.org/en

Humanitarian Law Center
(Pristina)
+381 11 334 96 00
office@hlc-rdc.org
www.hlc-kosovo.org

**SERBIE
SERBIEN**

Youth initiative for Human
Rights Serbia (Belgrad)
+381 11 303 51 45
jasmina@yhir.org
mmasha@yhir.org
www.democratic-youth.net/yih

LDA Central and Southern Serbia
(Knjaževac)
+381 69 330 25 23
LDACSS@aldaintranet.org
www.ldacss.tumblr.com

Volunteers' Center of Vojvodina
+381 631 18 28 00
office@volontiraj.rs
www.volontiraj.rs

Nous signalons que cette liste ne prétend pas être exhaustive.
Wir weisen darauf hin, dass diese Liste keinen Anspruch auf Vollständigkeit erhebt.

L'initiative en Europe du Sud-Est a permis la réalisation de nombreux projets grâce à l'engagement des partenaires de l'OFAJ. En voici quelques exemples :

／ Die Südosteuropa-Initiative hat zahlreiche Projekte dank des Engagements der Partner des DFJW hervorgebracht. Hier einige Beispiele:

Memory Lab



Cette coopération a donné naissance à de nombreuses activités nouvelles, bilatérales ou multilatérales, entre les différents partenaires de *Memory Lab*. On peut citer par exemple le cycle de séminaires de l'OFAJ adressé aux étudiants et consacré aux « crimes de guerre et aux procès pour crimes de guerre ». Plus d'informations : www.memorylab-europe.eu

Nicolas Moll
Centre Malraux, Sarajevo

／ Memory Lab

Als transeuropäische Plattform bringt das *Memory Lab* Initiativen und Menschen aus den Nachfolgestaaten Jugoslawiens sowie aus West- und Zentraleuropa zusammen, die sich für einen konstruktiven Umgang mit schwieriger Vergangenheit engagieren. Das Projekt wurde im Jahr 2010 von *Youth Initiative for Human Rights* (Sarajevo), *Documenta – Center for dealing with the past* (Zagreb), dem *Centre Malraux* (Sarajevo) und dem DFJW entwickelt. Ziel ist es, Gräben zwischen den Ländern des ehemaligen Jugoslawiens sowie zwischen ihnen und dem übrigen Europa zu überwinden, einen kontinuierlichen Erfahrungs- und Wissensaustausch auf dem Gebiet der Erinnerungsarbeit zu ermöglichen und zum Aufbau einer europäischen Erinnerungskultur und Zivilgesellschaft beizutragen.

Im Zentrum von *Memory Lab – Trans-European Exchange Platform on History and Remembrance* stehen eine jährliche Studienreise und eine Arbeitstagung, an der rund 40 Vertreter von Gedenkstätten, Museen und Nichtregierungsorganisationen teilnehmen. Diese fanden in den Jahren 2010 und 2011 in Bosnien und Herzegowina (Sarajevo, Prijedor und Donja Gradina) sowie in Kroatien (Jasenovac und Vukovar), 2012 in Frankreich (Péronne, Paris und Oradour), 2013 in Deutschland (Berlin, Ravensbrück und Frankfurt/Oder) sowie 2014 im Kosovo (Pristina) und Mazedoni-

La plateforme transeuropéenne *Memory Lab* rassemble les initiatives et les personnes venues des États de l'ancienne Yougoslavie, d'Europe de l'Ouest et d'Europe centrale qui s'engagent à construire sur un passé qui fut douloureux. Cette plateforme a été mise au point en 2010 par la *Youth Initiative for Human Rights* (Sarajevo), *Documenta – Center for dealing with the past* (Zagreb), le Centre Malraux (Sarajevo) et l'OFAJ. Son objectif est multiple : combler le fossé existant à l'intérieur des pays de l'ancienne Yougoslavie ainsi qu'avec le reste de l'Europe, permettre un échange permanent d'expériences et de connaissances au niveau du travail de mémoire et contribuer à édifier une culture de la mémoire et une véritable société civile à l'échelle européenne.

Les échanges au sein de la plateforme *Memory Lab* sont axés sur un voyage d'étude et un colloque annuels, auxquels participe une quarantaine de représentants de mémoriaux, de musées et d'ONG. Ces événements se sont déroulés à Sarajevo en 2010, à Prijedor et à Donja Gradina (Bosnie-et-Herzégovine), à Jasenovac et à Vukovar (Croatie) en 2011, à Péronne, à Paris et à Oradour (France) en 2012, à Berlin, à Ravensbrück et à Francfort sur l'Oder (Allemagne) en 2013, à Pristina (Kosovo), à Skopje et à Tetovo (Macédoine) en 2014. La sixième édition est prévue en Belgique en octobre 2015.

en (Skopje und Tetovo) statt. Die sechste Ausgabe ist für Oktober 2015 in Belgien geplant.

Die Zusammenarbeit führte zur Entwicklung zahlreicher bilateraler oder multilateraler Aktivitäten zwischen Partnern des *Memory Lab*. Ein Beispiel hierfür ist der DFJW-Seminarzyklus für Studenten zum Thema „Kriegsverbrechen und Kriegsverbrecherprozesse“. Mehr Informationen sind unter www.memorylab-europe.eu zu finden.

Nicolas Moll
Centre Malraux, Sarajevo

Crimes de guerre et procès pour crimes de guerre en Europe

Le cycle de séminaires de l'OFAJ « Crimes de guerre et procès pour crimes de guerre en Europe » s'est déroulé en trois phases entre juin 2012 et mars 2014. Il a été conçu et développé par quatre organisations qui ont travaillé ensemble dans le cadre de la plateforme *Memory Lab* : le *Max Mannheimer Studienzentrum* de Dachau, la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale de Limoges, l'*Agency for Local Democracy* d'Osijek en Croatie, et la *Youth Initiative for Human Rights* de Serbie. Des étudiants en histoire, en sciences politiques et en droit venus de France, d'Allemagne, de Croatie et de Serbie ont analysé et échangé autour du rôle des procès pour crimes de guerre et leurs enjeux politiques, sociaux et juridiques.



La gestion des crimes de guerre liés à la Seconde Guerre mondiale et au conflit qui a mené à l'éclatement de la Yougoslavie dans les années 1990 étaient au centre de la réflexion, ainsi que leur dénouement juridique. Des visites ont été organisées au Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie de La Haye, au mémorial des procès de Nuremberg à Nuremberg, au mémorial de la Shoah à Paris et au département des crimes de guerre des instances judiciaires de Belgrade. Le programme comprenait également des entretiens avec

des historiens, des juristes ou encore des représentants d'ONG dont le travail est lié aux crimes de guerre et au jugement des criminels de guerre.

À l'automne 2015 commencera un nouveau cycle de séminaires sur ce thème, réunissant cette fois des étudiants de France, d'Allemagne, de Serbie et du Kosovo. Plus d'informations : www.ofaj.org

Nicolas Moll
Centre Malraux, Sarajevo

／ Kriegsverbrechen und Kriegsverbrecherprozesse

Der Seminarzyklus „Kriegsverbrechen und Kriegsverbrecherprozesse in Europa“ wurde von vier Organisationen entwickelt und organisiert, die im Rahmen von *Memory Lab* zusammenarbeiten. An der Reihe mit drei Phasen zwischen Juni 2012 und März 2014 waren das Max-Mannheimer-Studienzentrum (Dachau), die *Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale* (Limoges), die *Agency for Local Democracy* (Kroatien) und die *Youth Initiative for Human Rights* (Serbien) beteiligt. Studenten der Geschichts-, Politik- und Rechtswissenschaften aus Deutschland, Frankreich, Kroatien und Serbien diskutierten und analysierten die Rolle von Kriegsverbrecherprozessen sowie deren politische, gesellschaftliche und juristische Bedeutung.

Im Mittelpunkt stand der Umgang mit Verbrechen im Zusammenhang mit dem Zweiten Weltkrieg und den Kriegen der 1990er Jahre auf dem Gebiet des früheren Jugoslawiens und deren juristische Aufarbeitung. Das Programm beinhaltete unter anderem Besuche des Internationalen Strafgerichtshofs für das ehemalige Jugoslawien in Den Haag, des Memorium Nürnberger Prozesse in Nürnberg, des *Mémorial de la Shoah* in Paris und der Abteilung für Kriegsverbrechen der Belgrader Justizbehörden. Hinzu kamen Gespräche mit Historikern, Juristen und Vertretern von Nichtregierungsorganisationen, die sich mit Kriegsverbrechen und Kriegsverbrecherprozessen befassen.

Im Herbst 2015 soll ein neuer Seminarzyklus starten, diesmal mit Studenten aus Deutschland, Frankreich, Serbien und dem Kosovo. Weitere Hinweise unter www.dfjw.org

Nicolas Moll
Centre Malraux, Sarajevo

Balkan Multimedia

Le projet *Balkan Multimedia*, initié par l'OFAJ en collaboration avec l'*Electronic Media School* de Potsdam et la Fondation Konrad Adenauer de Berlin, s'adresse à des jeunes journalistes venus de France, d'Allemagne et d'Europe du Sud-Est. Au cours des séminaires qui se déroulent à Berlin,



à Potsdam et dans les pays de l'Europe du Sud-Est, des jeunes journalistes de la presse écrite, radio et télévisée reçoivent une formation approfondie sur les méthodes de travail du journalisme multimédia ainsi qu'une introduction importante à la communication interculturelle. Ils ont la possibilité d'apprendre à mieux connaître les autres pays impliqués dans le projet. De plus, l'expérience d'un processus conjoint d'apprentissage interculturel les aidera à enrichir leurs connaissances personnelles et professionnelles.

Dernièrement, treize jeunes journalistes sont partis pendant quatre semaines en Serbie, au Monténégro et en Bosnie pour effectuer des recherches sur la liberté de la presse. Sur place, ils ont recueilli des voix en faveur de la liberté de la presse dans différents pays où les libertés d'expression sont encore fortement réprimées. Mi-décembre 2014, la plateforme multimédia *Voice of the Balkans* (www.voiceofthebalkans.com) a été mise en ligne.

Les médias jouent un rôle de première importance dans la reconstruction et la stabilisation de la société civile dans les pays et les régions des Balkans. Une formation de base solide est indispensable à un journalisme indépendant de qualité, qui, à son tour, contribue au processus de démocratisation et à la naissance d'une société pluraliste. En 2012, lors de la première édition du projet, les participants se sont intéressés aux minorités dans les Balkans. Plus d'informations : www.facethebalkans.com

Senka Ignjatovic
jeune journaliste de Belgrade

／ Balkan Multimedia

Das vom DFJW zusammen mit der *Electronic Media School* in Potsdam und der Konrad-Adenauer-Stiftung in Berlin initiierte Projekt „Balkan Multimedia“ richtet sich an Nachwuchsjournalisten aus Deutschland, Frankreich und Südosteuropa. Bei Seminaren in Berlin, Potsdam und in südosteuropäischen Ländern erhalten die jungen Journalisten aus Printmedien, Rundfunk und Fernsehen eine fundierte Schulung in journalistischen Multimedia-Arbeitsmethoden und eine umfassende Einführung in interkulturelle Kommunikation. Sie haben zudem die Gelegenheit, sich mit den am Projekt mitwirkenden Ländern vertraut zu machen. Ein gemeinsamer interkultureller Lernprozess soll ihnen bei der Stärkung ihres persönlichen und beruflichen Profils helfen.

Zuletzt waren 13 Nachwuchsjournalisten unterwegs in Serbien, Montenegro und Bosnien, wo sie vier Wochen lang zum Thema Pressefreiheit recherchierten. Vor Ort machten sie sich auf die Suche nach Menschen, die für die Pressefreiheit in Ländern einstehen, in denen die Presse- und Meinungsfreiheit immer noch stark eingeschränkt sind. Mitte Dezember 2014 ging die multimediale Plattform *Voice of the Balkans* (www.voiceofthebalkans.com) online.

Medien kommt beim Aufbau und bei der Stabilisierung der Zivilgesellschaft in den Ländern und Regionen des Balkans eine besondere Bedeutung zu. Eine fundierte Grundausbildung ist daher für eine unabhängige und hochwertige Berichterstattung entscheidend, damit sie nicht zuletzt auch einen Beitrag zur Demokratisierung und zur Bildung einer pluralistischen Gesellschaft leisten kann. In der ersten Ausgabe des Programms im Jahr 2012 beschäftigten sich die Nachwuchsjournalisten mit dem Thema Minderheiten im Balkan. Weitere Informationen dazu gibt es unter www.facethebalkans.com

Senka Ignjatovic
junge Journalistin aus Belgrad

Entretiens à propos des échanges de jeunes avec la Serbie, l'Albanie et le Kosovo

Les secrétaires généraux de l'OFAJ, Béatrice Angrand et Markus Ingenlath, ont rencontré les 19 et 20 février 2015 plusieurs représentants des gouvernements à Belgrade, Pristina et Tirana pour s'entretenir sur les fondements et les objectifs des

échanges de jeunes. Le Premier ministre serbe, Aleksander Vučić, ainsi que les ministres des États voisins, notamment Edi Rama, Premier ministre albanais, ont exprimé leurs attentes envers un dialogue transfrontalier entre les jeunes, éventuellement sous forme d'un Secrétariat pour les échanges de jeunes dans les Balkans. De cette manière, des liens pacifiés pourraient se développer et par là même, les préjugés et les ressentiments profondément ancrés devraient progressivement être remis en question. Les secrétaires généraux ont souligné l'importance de la société civile dans la création d'un futur organisme régional pour la jeunesse qui fonctionnerait grâce à des fonds durables et indépendamment de l'orientation des gouvernements.

Isa Mustafa, Premier ministre du Kosovo, s'est enquis des activités et des missions menées par l'OFAJ depuis sa création et depuis le début de son initiative dans l'Europe du Sud-Est. Toutes les parties se sont accordées sur l'importance des échanges de jeunes à l'échelle régionale et sur les chances qu'ils apportent à la démocratie et à un développement pacifique des Balkans occidentaux.

Le Premier ministre albanais, Edi Rama, a exprimé son intention de réaliser une structure interrégionale d'échanges de jeunes. Pour ce faire, des réunions avec la Serbie seraient prévues à courte échéance. Tous les responsables politiques ont sollicité l'OFAJ pour apporter son soutien sous la forme de formations, d'un transfert de connaissances et de conseils.

Du point de vue des secrétaires généraux, ces discussions avec les représentants des gouvernements et de la société civile ont souligné le point suivant: la portée politique d'une institution dédiée aux échanges de jeunes dans une optique de stabilité et de paix dans la région est bien réelle dans les esprits et la volonté politique de convenir de mesures concrètes bien présente. Il reste à préciser la manière de procéder et le cadre d'une telle institution. L'OFAJ prodiguera un conseil durable, portant sur la transmission d'approches concrètes et aisément réalisables.

Frank Morawietz
Chargé de mission de l'OFAJ pour l'Europe du Sud-Est

／ Gespräche zu Jugendaustausch mit Serbien, Albanien und dem Kosovo

Die Generalsekretärin und der Generalsekretär des DFJW, Béatrice Angrand und Dr. Markus Ingenlath, trafen am 19. und

20. Februar 2015 die Spitzen der Regierungen in Belgrad, Pristina und Tirana zu Gesprächen über Grundlagen und Zielsetzungen von Jugendaustausch. Serbiens Regierungschef Aleksander Vučić verdeutlichte dabei seinen Wunsch, zusammen mit anderen Nachbarstaaten in der Region die Grundlagen für grenzüberschreitenden Austausch und Dialog junger Bürger zu legen, um Vorurteile und tiefsitzende Ressentiments abzubauen sowie ein friedliches Zusammenleben zu ermöglichen. Die Leitung des DFJW unterstrich die Rolle der Zivilgesellschaft für eine künftige regionale Jugendstruktur, die nachhaltig und unabhängig von wechselnden Regierungen arbeitsfähig sein soll. Vučić bat das DFJW darum, das Projekt zur Gründung eines „Balkan-Jugendwerks“ weiter mit Erfahrungen und Ideen zu unterstützen.

Der kosovarische Ministerpräsident Isa Mustafa informierte sich bei Angrand und Ingenlath über die Geschichte und die Aufgaben des DFJW sowie über die Aktivitäten der Südosteuropa-Initiative. In dem Gespräch bestand Einvernehmen über die Bedeutung und die Chancen eines regionalen Jugendaustauschs für Demokratie und eine friedliche Entwicklung des Westbalkans.

Albaniens Regierungschef Edi Rama unterstrich seine feste Absicht, zeitnah konkrete Schritte zum Aufbau eines grenzüberschreitenden Jugendaustauschs zu unternehmen, und kündigte weitere bilaterale Gespräche mit Serbien an. Das DFJW wurde gebeten, konkrete Unterstützung in Form von Erfahrungstransfer, struktureller Beratung und Weiterbildung anzubieten.

Aus DFJW-Sicht machten auch die Gespräche mit weiteren Regierungsvertretern sowie Akteuren der Zivilgesellschaften deutlich, dass das Bewusstsein für die politische Bedeutung eines institutionalisierten Jugendaustausches für Stabilität und Frieden in der Region ebenso vorhanden ist wie der politische Wille zur Vereinbarung konkreter Maßnahmen. Es fehlt derzeit allerdings noch an gemeinsamen Zielsetzungen über Art und Umfang eines künftigen Austauschs. Hier ist eine nachhaltige Beratungsarbeit wichtig, die konkrete und realistische Ansätze vermittelt.

Frank Morawietz
Sonderbeauftragter des DFJW für Südosteuropa

／ Mélange de cultures

Les *Young Thinkers* sont un groupe constitué de vingt étudiants motivés venus de France, d'Allemagne, de Macédoine, du Kosovo, de Serbie, de Bosnie-et-Herzégovine.

L'objectif de ce groupe est d'organiser des projets pour et avec des jeunes afin d'œuvrer ensemble à une meilleure compréhension, une plus grande coopération et un rapprochement à l'échelle sociale et politique entre leurs pays respectifs. Sur le long terme, il s'agit, pour la France et l'Allemagne en particulier, de bâtir un pont entre la région des Balkans et l'Union européenne.

Le brassage de jeunes issus de nations et d'ethnies différentes doit donner naissance à un dialogue international en faveur du maintien de la paix afin de combattre l'eurosepticisme et la xénophobie. La force de ce groupe réside dans la diversité culturelle et universitaire de chacun de ces membres.

Le groupe souhaite mener à bien des projets pour les jeunes tout en développant leurs compétences interculturelles. Il cherche à encourager la coopération à l'échelle régionale et le dialogue de paix entre les jeunes et les organisations des pays des Balkans occidentaux pour la jeunesse. En tant que jeunes adultes, les *Young Thinkers* soutiennent l'initiative de l'OFAJ en Europe du Sud-Est en apportant leur expertise et leurs points de vue.

Frank Morawietz
Chargé de mission de l'OFAJ pour l'Europe du Sud-Est

／ Brücke zwischen den Kulturen

Die *Young Thinkers* sind eine Gruppe von 20 engagierten und motivierten Studenten aus Deutschland, Frankreich und Mazedonien, dem Kosovo, Serbien sowie Bosnien und Herzegowina. Sie wollen Projekte für und mit jungen Menschen organisieren und treten gemeinsam für mehr Verständnis, Kooperation und Annäherung auf gesellschaftlicher und politischer Ebene zwischen ihren Herkunftsländern ein. Zugleich bilden sie eine Brücke zwischen der Balkanregion und der Europäischen Union, insbesondere zu Deutschland und Frankreich.

Die Zusammenarbeit mit Jugendlichen unterschiedlicher Nationen und Ethnien soll zu einem grenzüberschreitenden, friedenssichernden Dialog führen, der Euroskeptizismus und Fremdenfeindlichkeit entgegenwirken kann. Die besondere Stärke der Gruppe kommt aus dem jeweils sehr unterschiedlichen Hintergrund der einzelnen Mitglieder hinsichtlich ihrer Ausbildung und ihrer Herkunftskultur.

Die jungen Menschen engagieren sich aktiv als europäische Bürger und organisieren zusammen Jugendprojekte, die auch die interkulturellen Kompetenzen

der Teilnehmer fördern. Im Vordergrund steht die Aufgabe, regionale Zusammenarbeit und den friedlichen Dialog zwischen Jugendlichen und Jugendeinrichtungen aus den Ländern des Westbalkans zu fördern. Die Young Thinkers unterstützen so die DFJW-Südosteuropa-Initiative mit ihrer Expertise und aus dem spezifischen Blickwinkel junger Erwachsener.

Frank Morawietz
Sonderbeauftragter des DFJW für
Südosteuropa

Projet interculturel «Mémoire et histoire»

L'idée du projet «Mémoire et histoire» est née à l'occasion de la commémoration du déclenchement de la Première Guerre mondiale. En effet, cette dernière et la guerre des Balkans des années 90 font la jonction entre la France, l'Allemagne, la Serbie, la Bosnie-et-Herzégovine. Ce projet est destiné aux professionnels du travail orientés vers la jeunesse qui participent à l'encadrement de rencontres de jeunes et est articulé en plusieurs cycles.

Le premier cycle aura lieu en France. Le séminaire sera consacré à l'Histoire à travers le prisme d'un destin individuel, à l'aide des notes du tonnelier audois Louis Barthas qui témoignent du quotidien des Poilus. Le deuxième cycle se déroulera à Berlin et portera sur les notions de commémoration et de mémoire. La transmission de la mémoire et les liens existants entre institutions et histoire seront au cœur de ce séminaire.



Enfin, le troisième cycle aura lieu en Bosnie et en Serbie. L'instrumentalisation de la mémoire et des événements passés par les forces politiques sera alors analysée, notamment grâce à une mise en perspective avec la guerre des Balkans. En plus de réflexions et de débats avec des responsables politiques sur la place de l'Histoire, des ateliers pédagogiques ainsi que des méthodes pour les

échanges de jeunes abordant des thèmes liés au passé seront proposés.

Rainhild Lenguin Hoppe
Relais d'ouverture et d'échanges culturels
et linguistiques – ROUDEL



Interkulturelles Projekt „Geschichte und Erinnerungsarbeit“

Die Projektidee zu „Geschichte und Erinnerungsarbeit“ entstand anlässlich der Gedenkveranstaltungen zum Beginn des Ersten Weltkriegs vor hundert Jahren. Verbindende Elemente zwischen den beteiligten Ländern Deutschland, Frankreich, Serbien sowie Bosnien und Herzegowina sind der Erste Weltkrieg und die Balkankonflikte der 1990er Jahre. Die Idee ist, ein Projekt für Fachkräfte der Jugendarbeit zum Thema Geschichte und Erinnerungsarbeit in Jugendbegegnungen mit mehreren Zyklen zu entwickeln.

Der erste Zyklus wird in Frankreich stattfinden. Anhand der Aufzeichnungen des Küfers Louis Barthas aus der Aude, die vom Lebensalltag der Poilus, der französischen Frontsoldaten, erzählen, soll das Seminar der Auseinandersetzung mit Einzelschicksalen in der Geschichte gewidmet sein. Der zweite Zyklus wird in Berlin zum Thema Gedenken und Erinnern stattfinden. Dabei soll reflektiert werden, wie Geschichte vermittelt wird und welche Zusammenhänge es zwischen Institutionen und Geschichte gibt.

Im dritten und letzten Zyklus, der in Bosnien und Serbien stattfinden wird, soll untersucht werden, wie Geschichte und Erinnerung von der Politik instrumentalisiert werden, beispielsweise im Hinblick auf die Balkankonflikte. Neben Einheiten zum Thema Geschichte und Erinnerungsarbeit sowie Diskussionen mit Politikern zum Umgang mit Geschichte in der Politik werden auch Workshops zur Projektpädagogik und Methoden für Jugendaustausch zu historischen Themen angeboten.

Rainhild Lenguin Hoppe
Relais d'ouverture et d'échanges culturels
et linguistiques – ROUDEL

Conférence régionale sur les échanges de jeunes à Sarajevo

À l'occasion du 15^e anniversaire de la création de l'initiative de l'OFAJ en Europe du Sud-Est, une conférence se tiendra du 7 au 12 juin 2015 à Sarajevo. Elle réunira des organisations partenaires de l'OFAJ venant de France, d'Allemagne et d'Europe du Sud-Est ainsi que des ministères de la Jeunesse des pays participants qui joueront un rôle déterminant dans la création d'un office des Balkans pour la Jeunesse. Ils échangeront sur la situation des jeunes et sur les défis représentés par les échanges trinationaux et multinationaux de jeunes. Les participants débattront de l'importance des rencontres internationales, régionales et européennes de jeunes avec les représentants des ministères de la Jeunesse des pays participants. Ensemble seront présentés des projets concrets et des méthodes qui ont été reconnues dans la pratique.

Florence Gabbe
Chargée de projets programmes trinationaux



Regionalkonferenz zum Jugendaustausch in Sarajevo

Aus Anlass des 15-jährigen Jubiläums der Südosteuropa-Initiative des DFJW findet vom 7. bis zum 12. Juni 2015 eine Regionalkonferenz in Sarajevo statt. Eingeladen sind alle Organisationen aus Deutschland, Frankreich und der Region, mit denen das DFJW zusammenarbeitet, sowie Vertreter der Jugendministerien aus den beteiligten Ländern, die beim geplanten Aufbau eines institutionalisierten regionalen Jugendaustausches eine maßgebliche Rolle spielen werden. Die Teilnehmer diskutieren über die Situation junger Menschen in unseren Gesellschaften und die daraus resultierenden Herausforderungen für den tri- beziehungsweise multilateralen Jugendaustausch. Dabei soll mit den Vertretern der Jugendministerien der beteiligten Länder insbesondere die Bedeutung grenzübergreifender regionaler und

europäischer Jugendbegegnungen erörtert werden. Zudem werden gemeinsam entwickelte Perspektiven, konkrete Projekte und in der Praxis erprobte Methoden vorgestellt.

Florence Gabbe
Projektbeauftragte trilaterale Programme

Penser l'Europe – l'académie des jeunes pour le dialogue et la coopération

En utilisant le mot «Europe», de quoi parle-t-on? Qu'est-ce que les jeunes de Serbie, du Kosovo, de France et d'Allemagne ont en commun? Quel est l'avenir de l'Union européenne? Quel est le rôle des jeunes dans cet avenir? Tous ces sujets ont été abordés par trente jeunes venus de France, d'Allemagne, de Serbie et du Kosovo au cours de la deuxième édition de l'académie des jeunes pour le dialogue et la coopération «Penser l'Europe». Ces rencontres ont eu lieu en France, en Allemagne, en Serbie et au Kosovo en 2014 et en 2015. Les jeunes européens ont pu s'entretenir avec de hauts représentants des différents gouvernements et des ONG, et surtout échanger en travaillant sur des documents publiés sur le site Internet de l'académie: www.daremoreurope.com.

Masa Milultinovic
Community Building Mitrovica, Kosovo

«La haine n'est pas une option» – Récit d'une expérience

La participation au projet «Oser plus d'Europe» fut une expérience très enrichissante pour moi. J'ai reconnu qu'il n'y a plus de place pour les «problèmes» dans notre région et que la stabilité et l'entente entre voisins devraient vraiment être considérées comme des priorités pour permettre à notre société d'avancer. Nous sommes la nouvelle génération et nous devons nous efforcer de ne pas oublier ce qui s'est passé. En parallèle, nous devons aller de l'avant, construire la paix et devenir membre de la famille européenne.

Pendant la première phase à Berlin, les participants de Serbie et du Kosovo se sont particulièrement intéressés au modèle de la relation franco-allemande. Comment deux pays opposés par de violents conflits ont-ils pu devenir des partenaires déterminants dans la politique de l'Union européenne?

La conséquence directe de la guerre de 1999 au Kosovo a été la rupture brutale de

la communication entre Albanais et Serbes, particulièrement dans ma ville natale, Mitrovica, où même après la fin du conflit, il continuait à y avoir de l'agitation. Le programme d'échanges de l'OFAJ m'a aidé à modifier ma manière de penser à ce sujet. Grâce aux interactions avec les autres participants français, allemands, serbes et croates, nous nous sommes écoutés les uns les autres et nous avons tenté d'aborder les événements sous tous les points de vue. Nous nous sommes efforcés de prendre les problèmes des autres en considération, même si parfois nous arrivions ensemble à la conclusion que finalement nous n'étions pas d'accord. Ce fut en particulier le cas sur les thèmes sensibles que sont Mitrovica et Belgrade. Nous avons également essayé d'échanger sur le fait que la guerre a changé notre vie: la perte des proches, les maisons détruites, les opportunités envolées. Se rencontrer et se voir de visu nous a énormément apporté. Cela nous a permis de traiter des thèmes sensibles et de combattre les préjugés et les idées reçues.

Aujourd'hui, je comprends mieux l'importance du renforcement de la cohésion de la société au Kosovo. Il n'est pas aisé de se confronter à son passé. À la fin, nous avons conclu que «la haine n'est pas une option». Nous ne pouvons pas revenir en arrière et effacer le conflit entre Serbes et Albanais, mais nous pouvons nous efforcer de vivre ensemble et ainsi contribuer au développement d'une société meilleure. L'objectif est de nous engager pour un futur en Europe et une identité européenne.

Selvici Kurti
Mitrovica, Kosovo

Europa denken – Jugendakademie für Dialog und Kooperation

Worum geht es überhaupt, wenn wir den Begriff „Europa“ verwenden? Was haben Jugendliche aus Deutschland, Frankreich, Serbien und dem Kosovo gemeinsam? Wie sieht die Zukunft der EU aus? Welche Rolle können wir dabei spielen? Diese Fragen diskutierten 30 junge Menschen aus Deutschland, Frankreich, Serbien und Kosovo, die an der zweiten Auflage der Jugendakademie für Dialog und Kooperation „Europa denken“ teilnahmen. Die Begegnungen fanden 2014 und 2015 in Deutschland, Frankreich, Serbien und dem Kosovo statt. Die Jugendlichen sprachen mit Vertretern von Regierungen und Nichtregierungsorganisationen. Sie konnten sich austauschen und gemeinsam an Berichten arbeiten, die auf der Web-

seite der Akademie veröffentlicht wurden:
www.daremoreurope.com.

Masa Milultinovic
Community Building Mitrovica, Kosovo

„Hass ist keine Alternative“ – Ein Erfahrungsbericht

Die Teilnahme an dem Projekt „Europa denken“ war für mich eine wichtige Erfahrung. Ich habe erkannt, dass in unserer Region kein Platz mehr für „Unruhen“ ist, dass vielmehr Stabilität und nachbarschaftliches Zusammenleben Vorrang haben müssen, um unsere Gesellschaft voranzubringen. Als junge Generation sollten wir uns bemühen, nicht zu vergessen, was passiert ist. Gleichzeitig müssen wir aber nach vorne schauen, um Frieden zu schaffen und Mitglied der europäischen Familie zu werden.



Im ersten Seminarabschnitt in Berlin war es für die Teilnehmer aus Serbien und dem Kosovo besonders interessant, sich mit den deutsch-französischen Beziehungen auseinander zu setzen. Wie konnten die beiden Länder, die sich in einem gewaltsamen Konflikt gegenüberstanden, zu den wichtigsten Partnern werden, die die Politik der Europäischen Union entscheidend prägen?

Als Folge des Krieges 1999 im Kosovo kam es zu einem abrupten Abbruch der Kommunikation zwischen Albanern und Serben, vor allem in meiner Heimatstadt Mitrovica, wo auch nach dem Konflikt immer wieder Unruhen aufflammten. Das Austauschprogramm des DFJW hat mir geholfen, meine Denkweisen diesbezüglich zu verändern. Durch die Wechselwirkungen mit Anderen in der deutsch-französisch-serbisch-kroatischen Gruppe hörten wir einander wirklich zu und versuchten, die Ereignisse von allen Seiten zu beleuchten. Wir bemühten uns, die Sorgen der Anderen zu verstehen, selbst wenn wir manchmal in der Diskussion zu dem Schluss kamen, dass wir uns eigentlich nur darin einig sind, dass wir uns nicht einig sind. Vor allem, wenn es um sensible Themen wie den Konflikt in Mitrovica und die Rolle von Belgrad ging. Wir versuchten auch, uns darüber auszutauschen, wie der Krieg unser Leben verändert hat: über verlorene Angehörige, kaputte Häuser und entgangene Chancen. Ich glaube, dass gerade die

Begegnungen „von Angesicht zu Angesicht“ viel gebracht haben. Wir konnten dadurch schwierige Themen ansprechen und Vorurteile überwinden.

Heute verstehe ich besser, wie wichtig die gesellschaftliche Konsolidierung des Kosovo ist. Es ist nicht einfach, sich der Vergangenheit zu stellen. Am Ende des Seminars kamen wir alle zu dem Schluss, dass Hass keine Alternative ist. Wir können das, was zwischen Serben und Albanern geschehen ist, nicht rückgängig machen, aber wir können versuchen, zusammen zu leben und uns für eine bessere Gesellschaft einzusetzen, die sich für eine Zukunft in Europa und eine europäische Identität engagiert.

Selvici Kurti
Mitrovica, Kosovo

Rencontre franco-germano-serbe autour des soins et de la santé

Les projets menés conjointement par *Europa-Direkt e.V.* et l'association française Gwennili permettent d'allier formation professionnelle et réflexion sur des sujets de société. Grâce à la participation de *Volonterski centar Vojvodine*, partenaire serbe de Novi Sad, ces deux associations ont organisé un échange destiné aux jeunes actifs et aux jeunes en formation dans les secteurs de la santé et des soins infirmiers.

Lors d'une réunion préparatoire organisée au printemps 2014 en Bretagne, les représentants des associations ont rencontré les enseignants de trois établissements de formation en soins infirmiers issus des pays concernés. Cinq mois plus tard, quarante participants au projet se réunissaient durant une semaine en France. Les animations linguistiques et les activités ont immédiatement contribué à la mise en place d'une formidable dynamique de groupe.

Apprendre une langue étrangère en une semaine est inconcevable et ne saurait constituer l'objectif d'une telle rencontre. En revanche, aller à la découverte de l'autre dans le respect absolu de sa langue, de sa culture, des spécificités qui lui sont propres, mais aussi des points communs partagés constitue le véritable bénéfice d'une rencontre de jeunes. Rencontrer l'autre favorise la compréhension mutuelle, et même si de l'incompréhension subsiste, un dialogue s'instaure. L'équipe trilingue s'appuie sur cet espace d'échange et de dialogue pour interroger l'autre et se remettre en question soi-même. Cela permet de mieux connaître



son prochain et de découvrir le quotidien et le monde professionnel des deux pays partenaires. La plupart du temps, ces échanges permettent aussi aux jeunes d'apprendre à mieux se connaître eux-mêmes.

Au cours de cette rencontre, les participants ont exploré diverses thématiques telles que la comparaison des systèmes de formation, mais aussi les sensibilités culturelles dans le domaine des soins. Ils se sont par exemple interrogés sur la manière d'aborder un patient issu d'un autre milieu culturel qui parle une langue étrangère ou dont le degré de pudeur diffère du leur. À Novi Sad, en Serbie, vit une importante minorité hongroise. Ainsi l'établissement de formation en soins de santé propose par exemple une formation bilingue en serbe et en hongrois. Grâce à des jeux de rôles, les participants se sont appropriés cette problématique. Les discussions dans les trois langues ont constitué un véritable défi, même pour les interprètes, mais elles furent aussi très enrichissantes ! S'il est donné à chacun de s'exprimer dans sa langue maternelle, une grande diversité d'opinions, caractéristique des rencontres trilatérales, se fait jour et contribue à élargir le débat.

Après la seconde phase en Allemagne au mois de mai, une troisième et dernière semaine aura lieu en Serbie. Nous souhaitons que ce projet nous apprenne à penser dans un esprit européen, à agir ensemble et à défendre les intérêts de tous.

Michael Schill
Europa-Direkt e.V.

✓ Krankenpflege auf deutsch, französisch und serbisch

Die Projekte, die Europa-Direkt e. V. und der französische Verein Gwennili gemeinsam umsetzen, verbinden berufliche mit gesellschaftspolitischer Bildung. Zusammen mit dem serbischen Partner *Volonterski centar Vojvodine* in Novi Sad organisieren die Vereine einen Austausch für junge Menschen, die in der Gesundheits- und Krankenpflege tätig sind oder eine Ausbildung absolvieren. Im Frühjahr 2014 trafen sich Vertreter der

Vereine mit Lehrkräften aus drei Krankenpflegeschulen der beteiligten Länder in der Bretagne zu einem Vorbereitungstreffen. Fünf Monate später folgte die erste Projektwoche in Frankreich mit 40 Teilnehmern. Es war beeindruckend, wie Sprachanimation und Aktivitäten die Gruppendynamik sofort in Gang setzten.

Natürlich wird niemand in einer Woche eine andere Sprache lernen, aber darum geht es auch gar nicht. Sich auf den anderen einzulassen, ihn ganzheitlich mit seiner Sprache, seiner Kultur, den Besonderheiten und auch mit den Gemeinsamkeiten wahrzunehmen, das ist der Mehrwert einer solchen Begegnung. Das Aufeinanderzugehen schafft Verständnis, manchmal auch Unverständnis, immer aber Gesprächsmöglichkeiten. Diese werden von dem dreisprachigen Team dazu genutzt, den Anderen zu fragen und sich selbst zu hinterfragen. Daraus entsteht eine Mischung aus Kenntnissen über den Anderen und Einblicken in die private und berufliche Welt der beiden Partnerländer. Meistens erwächst auch Selbstkenntnis bei den Teilnehmern.

Neben dem Vergleich der Ausbildungssysteme haben die Teilnehmer auch Themen wie die kultursensible Pflege thematisiert. Wie gehen wir mit Patienten aus anderen Kulturkreisen um, deren Schamgefühl anders ist, die eine andere Sprache sprechen? In Novi Sad lebt eine große ungarischsprachige Minderheit; die Ausbildungseinrichtung in Serbien bietet die Pflegeausbildung auf Serbisch und auf Ungarisch an. Über Rollenspiele haben sich die Teilnehmer dem Thema genähert. Die darauffolgenden Diskussionen in drei Sprachen waren eine besondere Herausforderung, auch für die Sprachmittler. Aber es war auch bereichernd! Diskussionen und Einsichten gehen viel tiefer, wenn sich jeder in der Muttersprache ausdrücken kann – und weil viele Ansichten öffentlich werden, die es in dieser Intensität und Komplexität nur im Trilateralen gibt.

Nach der zweiten Etappe im Mai in Deutschland findet die dritte und letzte Projektwoche in Serbien statt. Wir hoffen, dass wir dank des Projekts lernen, europäischer zu denken, gemeinsam zu handeln und unsere Interessen wahrzunehmen, ohne die des Anderen zu vergessen.

Michael Schill
Europa-Direkt e.V.

arte

Karambolage

ce qui me manque

Je m'appelle Lillia Votler, je suis berlinoise, j'habite depuis trois ans en France. J'ai rapporté d'Allemagne un pique-œuf.

Un pique-œuf, c'est un truc pratique qui sert à creuser un trou dans l'œuf. Car au petit déjeuner, il me faut un œuf à la coque et je déteste quand il éclate à la cuisson.

Pour éviter ça, il faut creuser un petit trou pour que l'air de la poche à air puisse s'échapper.

En France, j'utilisais toujours le tire-bouchon. C'est délicat parce que si on appuie trop fort, l'œuf se retrouve sur mes habits ou alors, le trou est trop gros et l'œuf se vide à la cuisson.

Avec le pique-œuf, il suffit d'une légère pression, l'aiguille sort et fait un petit trou parfait dans l'œuf. C'est un objet indispensable !



le rébus

Voltaire, tombé en disgrâce en France doit s'exiler. En 1750, il est recueilli par le roi Frédéric II dans son château de Sanssouci, près de Potsdam. Un jour, Frédéric II envoie une missive à son protégé, elle est formulée sous forme de rébus :

$$\begin{array}{r} P \\ \hline 6 \text{ heures} \end{array} \quad a \quad \begin{array}{r} 6 \\ \hline 100 \end{array}$$

Inutile de vous rappeler qu'à la cour de Frédéric II, on parle français...
Allez, réfléchissez un peu !
Souvenez-vous que nous sommes au château de Sanssouci...

das bilderrätsel

Voltaire, der in Frankreich in Ungnade gefallen ist, muss ins Exil. 1750 wird er vom König Friedrich II. im Schloss Sanssouci in Potsdam aufgenommen. Eines Tages schickt Friedrich II. seinem Schützling eine Nachricht, und zwar eine verschlüsselte:

Es versteht sich von selbst, dass man am Hof von Friedrich II. französisch spricht.
Nun überlegen Sie mal!
Vergessen Sie nicht, dass wir uns in Sanssouci befinden...

karambolage

le dimanche à 20h
sur ARTE
sonnats 19h30
auf ARTE



←
Voltaire

was mir fehlt

Ich heiße Lillia Votler, komme aus Berlin und lebe seit drei Jahren in Frankreich. Ich habe mir aus Deutschland einen Eierpieker mitgebracht.

Ein Eierpieker ist ein praktischer Apparat, um ein Loch in ein Ei zu bohren. Denn zu einem perfekten Frühstück gehört für mich ein gekochtes Ei, und ich mag es überhaupt nicht, wenn das beim Kochen ausläuft!

Damit das nicht passiert, muss man ein kleines Loch bohren damit die Luft entweichen kann.

In Frankreich habe ich mich mit einem Korkenzieher beholfen: Ein heikles Unterfangen, denn beim Bohren kann der Druck zu groß werden und das Ei auf meinem Kleid landen. Oder das Loch wird zu groß, und das Ei läuft beim Kochen aus.

Beim Eierpieker sticht die Nadel durch eine leichte Druckbewegung ein perfektes Loch ins Ei. Ich kann ohne ihn nicht leben!



Et qu'a répondu notre ami Voltaire qui évidemment, lui, n'a pas mis aussi longtemps que vous pour comprendre le rbus ? Il a répondu ceci :

Und was hat unser Freund Voltaire geantwortet, der natürlich nicht lange gebraucht hat, um das Bilderrätsel zu verstehen? Folgendes:

G
a

Vous voulez déjà donner votre langue au chat ?

Mieux vaudrait réfléchir encore un peu car la solution, vous ne l'aurez que dans le prochain numéro !

Sie geben schon auf?

Nein, überlegen Sie doch noch ein bisschen, denn die Lösung gibt es erst in der nächsten Nummer!



la devinette das Rtsel

**Wo sind wir? In Frankreich oder in Deutschland? Où sommes-nous ?
En France ou en Allemagne ?**

Die Antwort im nächsten Heft und in Karambolage am 13. September! Réponse dans le prochain numéro et dans Karambolage du dimanche 13 septembre !



Sur quoi travaillez-vous actuellement Monsieur Wagner ?

Woran arbeiten Sie gerade, Herr Prof. Wagner?

Vous travaillez sur un projet de recherche franco-allemand. À quoi vous êtes-vous consacré avec vos collègues ?

Depuis 2013, nous travaillons avec une équipe de chercheurs sur une étude vidéo-ethnographique concernant les processus d'apprentissage au sein de groupes d'enfants dans le contexte d'un échange scolaire. Nous encadrons, pour l'OFAJ, dix classes d'école élémentaire françaises et allemandes.

Sie sind an einem deutsch-französischen Forschungsprojekt beteiligt. Womit beschäftigt Sie und Ihre französischen Kollegen sich?

Seit 2013 arbeiten wir mit einem französisch-deutschen Forscherteam an einer videoethnografischen Studie zu Lernprozessen in Kindergruppen im Kontext von Schüleraustauschprogrammen. Wir begleiten im Auftrag des DFJW zehn deutsche und zehn französische Grundschulklassen.



Qu'avez-vous observé chez les élèves avec vos collègues français ?

Les données vidéo montrent que les enfants en école élémentaire peuvent communiquer sans pour autant avoir de langue commune. Ils gèrent des situations de communication « de crise » en échangeant à l'aide d'objets ou d'animaux et en initiant des compétitions sportives. Nous reconstituons la manière dont ils développent, dans des moments plus informels, par exemple dans des situations d'attente, des formes pour apprendre à se connaître et à s'intégrer aux groupes. Elles sont peu mises à profit dans des situations d'enseignement formel.

Was beobachten Sie und Ihre französischen Kollegen bei den Schülerinnen und Schülern?

Das Videodatenmaterial zeigt, dass Grundschulkindern auch ohne ausreichende gemeinsame Sprache Kommunikationsmöglichkeiten zur Verfügung stehen. Sie meistern kommunikative „Krisensituationen“, indem sie über Objekte oder Tiere in Kontakt treten oder sportliche Wettbewerbe initiieren. Wir rekonstruieren, wie sie in informelleren Momenten, z. B. in Wartesituationen, Formen des Kennenlernens und des Einbeziehens in Gruppen entwickeln, die in formalen Unterrichtssituationen kaum genutzt werden.

Quel est le but de l'étude ?

L'éducation interculturelle est une tâche transversale à l'école qui, jusqu'à présent, est peu prise en compte par les programmes. Ce sont en particulier les moments informels d'apprentissage interculturel qui demandent plus d'attention dans le quotidien scolaire. Les élèves ne sont pas confrontés seulement pendant les cours à la relation au familier et à l'étranger ainsi qu'aux effets tangibles dans leur entourage de la diversité culturelle, de la migration et de la mondialisation. L'expérience de la rencontre pendant un échange peut permettre de thématiser et d'exploiter sur le plan didactique ces processus quotidiens.

Was ist Ziel der Studie?

Interkulturelle Bildung ist eine Querschnittsaufgabe an Schulen, die bisher curricular und strukturell kaum umgesetzt ist. Vor allem informelle Momente interkulturellen Lernens im Schulalltag verdienen mehr Aufmerksamkeit. Grundschulkin-der beschäftigen sich nicht nur im Unterricht mit dem Verhältnis von Fremdem und Vertrautem sowie den in ihrem Umfeld spürbaren Wirkungen von kultureller Diversität, Migration und Globalisierung. Diese alltäglichen Prozesse können durch Begegnungserfahrungen in Austauschmaßnahmen thematisiert und didaktisch fruchtbar gemacht werden.

Y a-t-il déjà des résultats ?

On observe que dans les phases d'évaluation, il est possible de revenir sur les expériences intenses vécues pendant les échanges scolaires. La question de la formation interculturelle en école élémentaire est suscitée par la rencontre ; ceci devrait s'ancre dans les programmes scolaires. Nous travaillons à faire fructifier les résultats du projet pour les formations des enseignants proposées par l'OFAJ.

Gibt es bereits erste Ergebnisse?

Es zeigt sich, dass die intensiven Erfahrungen von Schüleraustausch in Nachbereitungsphasen aufgegriffen werden können. Durch die Begegnung wird eine Auseinandersetzung mit interkultureller Bildung in Grundschulen angeregt, was in Schulprogrammen verankert werden sollte. Wir arbeiten daran, die Ergebnisse des Projekts für die Lehrerfortbildung des DFJW fruchtbar zu machen.

Quelle est l'origine de la coopération avec les collègues de Créteil et Paris ?

Certains d'entre nous se connaissaient déjà grâce à un autre projet d'études de l'OFAJ, d'autres sont nouveaux. Ainsi s'est formé un groupe de chercheurs ayant des intérêts communs, mais avec des expériences et des approches méthodiques différentes. Ils ont par exemple mené d'intenses débats et nous ont montré que l'interculturalité n'est pas uniquement l'objet du projet, mais aussi celui du processus de l'étude et de la communication au sein même du groupe de chercheurs. Ceci vaut non seulement pour l'équipe de chercheurs, mais aussi pour les enseignants qui ont pris part au projet.

Wie kam es zu der Kooperation mit den Kollegen aus Créteil und Paris?

Einige von uns kannten sich bereits über ein anderes DFJW-Forschungsprojekt, andere sind neu hinzugekommen. So entstand eine Forschergruppe mit gleichen Interessen, aber unterschiedlichen Erfahrungen und methodischen Zugängen. Letztere zum Beispiel führten zu intensiven Diskussionen und zeigten uns, dass Interkulturalität nicht nur Gegenstand des Projekts sondern auch des Forschungsprozesses und der Kommunikation innerhalb der Forschergruppe ist. Dies gilt nicht nur für das Forscherteam, sondern auch für die am Projekt beteiligten Lehrkräfte.

Bernd Wagner est professeur en sciences de l'éducation avec une spécialité dans la didactique des disciplines d'éveil à l'université de Siegen. Ses thèmes de recherche et d'enseignement sont l'éducation politique et interculturelle dans les disciplines d'éveil, les objets de collection en classe et l'éducation précoce. Il est membre du réseau européen CiCe : *Children's Identity and Citizenship in Europe*.

Bernd Wagner ist Juniorprofessor für Erziehungswissenschaft mit dem Schwerpunkt Sachunterrichtsdidaktik an der Universität Siegen. Seine Lehr- und Forschungsschwerpunkte sind Interkulturelle und Politische Bildung im Sachunterricht, Sammlungsobjekte im Sachunterricht und Frühe Sachbildung. Er ist Mitglied des europäischen Netzwerkes CiCe: *Children's Identity and Citizenship in Europe*.

RENCONTRE AVEC ...
BEGEGNUNG MIT ...



Colette Buffière

Chef de bureau adjointe
Stellvertretende Referatsleiterin

«Je me souviens de certains événements qui m'ont particulièrement marquée, comme les rencontres avec des personnalités comme Alfred Grosser et Stéphane Hessel et bien sûr la réunification allemande. Il y avait alors chez les jeunes et les partenaires en France un enthousiasme et un vif intérêt de vivre en direct avec l'OFAJ un tournant historique, singulier et pacifique, mais aussi les mutations dans les structures de jeunesse qui se mettaient en place. Ce fut une période intense en réflexions et en expériences à l'OFAJ, car malgré énormément d'enthousiasme, d'aucuns étaient déconcertés par le vent de l'histoire faisant irruption dans une institution qui abandonnait le siège de Bad Honnef pour Paris et donc la proximité de l'ancienne Bonner Republik ...»

„Etliche Ereignisse sind mir besonders im Gedächtnis geblieben, darunter Begegnungen mit Persönlichkeiten wie Alfred Grosser und Stéphane Hessel, ganz besonders aber die Zeit der deutschen Wiedervereinigung. Bei den Jugendlichen und Partnern in Frankreich gab es damals viel Begeisterung und zugleich großes Interesse, diese historische und einzigartige friedliche Revolution und Wiedervereinigung, aber auch den rasanten Wandel in den neu geschaffenen Jugendstrukturen „live“ mit dem DFJW zu erleben. Es war eine Zeit intensiven Gedanken- und Erfahrungsaustauschs im DFJW, denn trotz aller Begeisterung wurden manche durch den Wind der Geschichte aus dem Konzept gebracht. Der damalige Sitz des DFJW in Rhöndorf (Bad Honnef), in unmittelbarer Nachbarschaft zur ‚Bonner Republik‘, wurde für Paris aufgegeben.“

Colette Buffière, chef de bureau adjointe, responsable des échanges universitaires et des médiateurs culturels ainsi que de la conception et de l'organisation de programmes pour jeunes étudiants et actifs, vient de partir à la retraite. Dans ses fonctions, elle a mesuré avec satisfaction les parcours réussis d'un grand nombre d'entre eux ainsi que l'apport de la communauté universitaire franco-allemande à l'OFAJ. Colette Buffière ne tournera jamais véritablement le dos à l'OFAJ et elle ne restera pas éloignée de sa seconde patrie et de la relation franco-allemande.

Colette Buffière, stellvertretende Referatsleiterin, verantwortlich für den Bereich Hochschule und Multiplikatoren (Kultur, Medien, Kunst) und somit zuständig für die Konzeption und Organisation von Programmen für Studierende sowie Berufstätige, ging vor kurzem in den Ruhestand. In ihrer Funktion konnte sie sich über den erfolgreichen Werdegang zahlreicher Teilnehmer ebenso freuen wie über den Beitrag der deutsch-französischen Hochschulgemeinde zum DFJW. Colette Buffière wird dem DFJW nie wirklich den Rücken kehren und den Kontakt zu ihrer zweiten Heimat und den deutsch-französischen Beziehungen aufrechterhalten.

Des recommandations pour un meilleur impact des échanges scolaires



Des propositions concrètes ont été élaborées au cours d'ateliers. /// In Arbeitsgruppen wurden konkrete Vorschläge ausgearbeitet.

Comment optimiser la qualité des échanges scolaires ? Cette réflexion et d'autres questions ont été abordées lors de la réunion annuelle des Correspondants académiques et de leurs homologues allemands, les *Austausch-Fremdsprachenreferenten des Länder*, du 16 au 18 mars dernier à Amiens. Les participants ont pu envisager des coopérations, débattre des différents programmes d'échanges et prendre connaissance des modes de subventions existants. Ils ont également abordé l'actualité de la vie éducative dans les deux pays. L'OFAJ avait choisi un nouveau format de réunion qui permettait aux participants de formuler des recommandations sous forme de mesures concrètes – en particulier concernant le soutien aux enseignants, la pédagogie de projet, les échanges individuels de courte durée et la diversité des publics. Ces recommandations seront présentées aux différentes instances de décision de l'OFAJ.



Vorschläge für nachhaltigen Schüleraustausch

Wie kann die Qualität des Schüleraustauschs verbessert werden, damit er seine volle Wirkung entfaltet? Mit dieser und weiteren Fragen beschäftigten sich Austausch- und Fremdsprachenreferenten der Länder und ihre französischen Amtskollegen, die *Correspondants académiques*, bei ihrer Jahrestagung vom 16. bis 18. März in Amiens. Die Teilnehmenden tauschten sich über die Möglichkeiten der Zusammenarbeit, die verschiedenen Austauschprogramme und die vorhandenen Fördermöglichkeiten aus und diskutierten möglichen Aktualisierungsbedarf. Das DFJW hatte für die Tagung ein neues Format gewählt, das den Teilnehmern die Möglichkeit bot, Empfehlungen in Form konkreter Vorschläge zu formulieren – insbesondere bezüglich der Unterstützung der Lehrkräfte, der Projektpädagogik, der kürzeren Individualaustauschprogramme und der Erweiterung der Zielgruppen. Die Empfehlungen werden den Entscheidungsgremien des DFJW vorgestellt.

Anne-Sophie Lelièvre

Religion(s) et vivre ensemble – un regard franco-allemand

Trois mois après les attentats de Paris, la place de la religion dans nos sociétés européennes est au cœur du débat. La Fondation Genshagen en coopération avec l'OFAJ et l'Institut français de Berlin ont décidé de réunir plusieurs acteurs importants afin de réfléchir à cette question, d'échanger les différents points de vue et d'imaginer des réponses communes pour la France, l'Allemagne et l'Europe. Étaient présents : Michael Roth, ministre adjoint chargé des Affaires européennes au ministère fédéral des Affaires étrangères allemand, Azouz Begag, chercheur, écrivain et ancien ministre délégué auprès du Premier ministre français chargé de la promotion de l'égalité des chances entre 2005 et 2007, Samuel Grzybowski, fondateur de l'association *Coexister* et Nordine Nabili, journaliste et directeur du *Bondy Blog*, Janine Ziegler, chercheuse à la Fondation Genshagen et spécialiste de l'islam en Allemagne et Eva Lajarige qui travaille sur la radicalisation des jeunes pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse.

Le débat, animé par la secrétaire générale de l'OFAJ, Béatrice Angrand et le directeur du domaine « Dialogue européen » de la Fondation Genshagen, Martin Koopmann, a porté sur la définition de la laïcité et son application – et peut-être ses insuffisances – en France. Une comparaison avec le système allemand a permis d'obtenir un regard supplémentaire, par exemple, sur le sujet de l'enseignement des religions auprès des jeunes. L'absence de perspectives pour de très nombreux jeunes issus de l'immigration en France suscita beaucoup d'interrogations. En opposition à ce constat plutôt pessimiste, il fut conclu que les échanges européens doivent apporter plus de tolérance ainsi qu'un plus grand respect de la diversité au sein de nos sociétés. De quoi donner de l'espoir aux élèves du campus Rütli de Neukölln qui ont assisté au débat.



Deutsch-französischer Blick auf Religion(en) und gesellschaftliches Zusammenleben

Die Anschläge auf die französische Satire-Zeitschrift *Charlie Hebdo* sowie einen jüdischen Supermarkt in Paris haben in Deutschland und Frankreich eine breite Debatte über Radikalisierungstendenzen des Islams und den Schutz der Meinungs- und Pressefreiheit ausgelöst. Vor diesem Hintergrund hatten das DFJW, die Stiftung Genshagen und das *Institut Français* in Berlin zu einer deutsch-französischen Podiumsdiskussion über den Umgang mit Religion eingeladen. Neben Michael Roth, Staatsminister für Europa, kamen der ehemalige französische Integrationsminister und Autor Azouz Begag, Samuel Grzybowski, Vorsitzender des Vereins *Coexister*, und Nordine Nabili, Begründer des *Bondy Blog*, zu Wort. An der Diskussion beteiligten sich auch die Wissenschaftlerin Dr. Janine Ziegler, Spezialistin für Fragen des Islams in Deutschland sowie Eva Lajarige, die sich mit der Radikalisierung von straffälligen Jugendlichen beschäftigt.

Im Mittelpunkt der Diskussion, die von Béatrice Angrand und Dr. Martin Koopmann, Geschäftsführer der Stiftung Genshagen, moderiert wurde, standen das Prinzip des Laizismus und seine – vielleicht nicht immer unproblematische – Umsetzung in Frankreich. Dabei wurde auch der Vergleich mit Deutschland gezogen, wo zum Beispiel der Religionsunterricht Bestandteil des Schulunterrichts ist. Die Perspektivlosigkeit vieler Jugendlicher mit Migrationshintergrund in Frankreich warf Fragen auf. Dieser eher pessimistischen Bestandsaufnahme wurde zum Abschluss entgegengesetzt, dass europäischer Austausch zu mehr Toleranz und einer größeren Wertschätzung der Vielfalt in unseren Gesellschaften führen kann. Grund genug, den Schülern der Rütli-Schule aus Neukölln, die sich ebenfalls an der Diskussion beteiligten, Hoffnung zu machen.

Amélie Gaime

«Trouve ton échange»: la bourse aux programmes de l'OFAJ

Depuis le mois de juin, le moteur de recherche permettant aux jeunes de trouver une rencontre, un centre de vacances, des séminaires ou un cours de langue en tandem, est en ligne. Les offres sont gérées par les partenaires de l'OFAJ qui organisent l'échange. Grâce à cette bourse aux programmes, l'OFAJ souhaite faciliter le lien entre l'offre et la demande et que chacun trouve le projet qui corresponde à ses attentes.

www.trouve-ton-echange.ofaj.org



„Finde deinen Austausch“: der DFJW- Begegnungsfinder

Seit Juni ist die Suchmaschine online, mit der junge Menschen freie Plätze in Begegnungen, Ferienfreizeiten, Seminaren und Tandem-Sprachkursen finden können. Die Angebote werden von den Partnern des DFJW, die den Austausch organisieren, verwaltet. Mit dem Begegnungsfinder möchte das DFJW Angebot und Nachfrage nach Austauschbegegnungen besser vernetzen.

www.finde-deinen-austausch.dfjw.org

Michael Langenfeld

Les lecteurs font découvrir aux enfants de manière ludique la langue et la culture du pays voisin. // Die Lektoren bringen Grundschulern spielerisch die Sprache und Kultur des anderen Landes näher.

L'OFAJ renforce son engagement pour la promotion de la langue et de la culture dans le pays voisin

Depuis plus de douze ans, DeutschMobil fait la promotion de l'Allemagne et de la langue allemande en France, tandis que FranceMobil contribue à valoriser la France et la langue française en Allemagne. L'objectif est d'apporter une vision plus positive et plus moderne du pays partenaire et de sa langue aux élèves. La langue et la culture du pays voisin sont ainsi présentées à travers des activités ludiques. Ces animations linguistiques les soutiennent dans le choix de la langue étrangère qu'ils veulent étudier. L'OFAJ travaille en coopération avec les porteurs de projets actuels, la Fondation Robert Bosch et la Fédération des Maisons Franco-Allemandes sur la promotion de l'Allemagne et de l'allemand. Sur le long terme, l'objectif est que l'OFAJ reprenne le rôle de la Fondation Robert Bosch. Mercedes Benz France, le DAAD (Office allemand d'échanges universitaires) et le Goethe Institut soutiennent également ce projet. L'OFAJ renforce également sa participation à son homologue FranceMobil, jusqu'alors soutenu par la Fondation Robert Bosch, l'Ambassade de France en Allemagne et Renault Deutschland AG. À l'avenir, les deux programmes coopéreront plus étroitement encore, toujours dans une optique de synergie.

Après une année de pause consacrée à l'adaptation et à la réorientation de cette initiative, le programme pour la promotion de l'allemand reviendra à la rentrée scolaire 2015/2016 avec un nouvel élan et de nouveaux concepts. Il ira à la rencontre des élèves dans les établissements scolaires du territoire français et tentera de les convaincre d'opter pour le pays partenaire et pour sa langue dont la connaissance représente un atout très fort sur le marché du travail.



Stärkeres Engagement des DFJW für die mobile Sprach- und Kulturwerbung im anderen Land

Seit über zwölf Jahren wirbt das DeutschMobil in Frankreich erfolgreich für Deutschland und die deutsche Sprache und das FranceMobil in Deutschland für Frankreich und die französische Sprache. Ziel beider Mobile ist es, dem oft einseitigen Bild der Schüler vom jeweils anderen Land und dessen Sprache ein attraktiveres und aktuelleres Bild entgegen zu stellen. In spielerisch gestalteten Unterrichtsstunden werden Sprache und Kultur des Nachbarlandes vorgestellt. Die Sprachanimationen dienen als wichtige Orientierungshilfe für die anstehende Fremdsprachenwahl.

Das DFJW wird gemeinsam mit den bisherigen Trägern, der Robert Bosch Stiftung und der Föderation der deutsch-französischen Häuser, die Steuerung der mobilen Deutsch(land)werbung übernehmen. Dabei kann es auf seine langjährige Erfahrung als interkultureller Mittler zwischen Deutschland und Frankreich zurückgreifen. Aktuelle Entwicklungen wie die stetig steigende Nachfrage nach Einsätzen in der beruflichen Bildung, die Veränderung der Unterrichtszeiten in der französischen Grundschule und Fragen der inhaltlichen Orientierung erfordern es, das Konzept der mobilen Deutsch(land)werbung weiter zu entwickeln. Zugleich werden die Finanzierung und die Partnerstruktur neu und dauerhaft geregelt. Das DFJW übernimmt stufenweise mehr finanzielle Verantwortung für das Programm. Weitere

Förderer sind Mercedes Benz France, der Deutsche Akademische Austauschdienst und das Goethe-Institut. Um das Konzept zu überarbeiten, hatte sich die mobile Deutsch(land)werbung eine einjährige „Denkpause“ verordnet. Im Schuljahr 2015/2016 werden die Lektoren mit ihren Fahrzeugen wieder Schulen in ganz Frankreich ansteuern.

Darüber hinaus weitet das DFJW seine Unterstützung für das deutsche Pendant FranceMobil aus, das bisher von der Robert Bosch Stiftung und der Französischen Botschaft gesteuert wurde. In Zukunft sollen beide Mobile noch intensiver zusammenarbeiten.

Matthias Wandel



En route pour la COP21!

Le sommet international sur le climat COP21 se déroulera du 30 novembre au 11 décembre 2015 à Paris. En amont de la manifestation, l'OFAJ mènera différents projets s'articulant autour du changement climatique avec le soutien de jeunes de France, d'Allemagne et de pays tiers souhaitant s'engager en faveur du développement durable.

Un forum des jeunes franco-germano-marocain aura lieu en septembre 2015 à Hambourg, capitale de l'environnement en 2011. Cent participants s'y retrouveront afin d'échanger sur l'évolution du changement climatique et de formuler des propositions communes. La participation d'une délégation du forum des jeunes à la conférence internationale de la jeunesse (COY11), qui se déroule en amont du sommet officiel, sera le point fort de cette année. Les propositions formulées par les jeunes seront alors remises aux gouvernements des pays impliqués dans la COP21.

L'OFAJ soutient tout au long de l'année 2015 des rencontres et des actions ayant pour thème le développement durable, comme une formation franco-germano-marocaine pour animateurs scientifiques, une rencontre de jeunes franco-germano-chinoise, ou l'élaboration d'un guide de travail franco-allemand pour les élèves portant sur le thème « Sauvegarde de l'environnement et du climat ». Dans la logique du principe de subsidiarité, l'OFAJ lancera en automne 2015 un appel à projets à destination des organisations de France et d'Allemagne afin d'encourager les projets se concentrant sur le développement durable, le changement climatique et l'avenir de l'approvisionnement énergétique pour l'année à venir. L'OFAJ souhaite ainsi trouver de nouveaux partenaires et toucher de nouveaux publics.



Auf dem Weg zur Cop21!

Der internationale Klimagipfel COP21 tagt vom 30.11.-11.12.2015 in Paris. Das DFJW plant im Vorfeld der Konferenz eine Reihe von Projekten zum Thema Klimawandel mit jungen Menschen aus Deutschland, Frankreich und Drittländern, die sich für nachhaltige Entwicklung engagieren möchten. So soll im September 2015 ein deutsch-französisch-marokkanisches Jugendforum in Hamburg stattfinden. Hundert junge Menschen werden in der ehemaligen Umwelthauptstadt zusammenkommen, um gemeinsam über die Zukunft des Klimawandels zu diskutieren und Vorschläge für die politisch Verantwortlichen in beiden Ländern zu erarbeiten.

Höhepunkt ist die Teilnahme einer Delegation des Jugendforums an der internationalen Jugendkonferenz (COY11), die traditionell direkt vor der offiziellen Klimakonferenz stattfindet, sowie die Übergabe der erarbeiteten Vorschläge an die Politik beider Länder. Das ganze Jahr über fördert das DFJW im Rahmen des Pilotthemas „Nachhaltigkeit“ Begegnungen und Aktionen zum Thema nachhaltige Entwicklung, wie beispielsweise eine deutsch-französisch-marokkanische Fortbildung für Wissenschaftsanimatere, eine deutsch-französisch-chinesische Jugendbegegnung oder die Ausarbeitung eines deutsch-französischen Arbeitshefts für Grundschüler zum Thema „Umwelt- und Klimaschutz“. Ganz im Sinne des Subsidiaritätsprinzips startet das DFJW im Herbst 2015 eine Projektausschreibung für Träger und Organisationen in Deutschland und Frankreich, um gezielt Projekte zu den Themen wie nachhaltige Entwicklung, Klimawandel und Zukunft der Energieversorgung für das kommende Jahr zu fördern. Das DFJW möchte durch die Ausschreibung neue Partner für die deutsch-französische Zusammenarbeit gewinnen und somit auch neue Zielgruppen erreichen.

Stephanie Schaal

L'avenir de nos jeunes – un défi européen

La 2^e Journée Franco-Allemande de la Formation Professionnelle et de l'Apprentissage s'est tenue le 15 avril 2015 dans les locaux d'Allianz France à Paris. Organisée par la Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie (CFACI), cette manifestation visait à promouvoir des coopérations et des projets bilatéraux dans le domaine de la formation professionnelle. En présence du secrétaire d'État aux Affaires européennes, Harlem Désir, et du secrétaire d'État au ministère fédéral du Travail et des Affaires sociales, Jörg Asmussen, de nombreux décideurs, des experts et acteurs de l'apprentissage et de la formation professionnelle des deux pays se sont interrogés sur la manière de lutter contre le chômage des jeunes en Europe ainsi que sur les nouvelles exigences de la formation professionnelle. Lors de cette journée, la convention « Jeunesse et Économie » a été signée par Béatrice Angrand, secrétaire générale de l'OFAJ, partenaire de la manifestation, et la CFACI. De nombreux représentants d'entreprises, d'institutions et de jeunes apprentis français et allemands ont témoigné de leurs expériences et ont présenté des exemples de réussite mais aussi des progrès à réaliser dans la coopération franco-allemande.



Die Zukunft unserer Jugend – eine europäische Herausforderung

Der zweite Deutsch-Französische Berufsbildungstag, der am 15.4.2015 im Sitz von Allianz France stattfand, beschäftigte sich mit der Frage, wie die Beschäftigungsfähigkeit junger Menschen verbessert werden kann. Mit der Veranstaltung möchte die Deutsch-Französische Industrie- und Handelskammer (AHK Frankreich) die bilaterale Zusammenarbeit im Bereich der beruflichen Bildung voranbringen. Führungskräfte, Experten und Akteure der beruflichen Bildung diskutierten über die Bekämpfung von Jugendarbeitslosigkeit und die Anforderungen an die Ausbildung junger Menschen. Unter den Rednern befanden sich Jörg Asmussen, Staatssekretär im Arbeits- und Sozialministerium und der französische Staatssekretär für europäische Angelegenheiten und Beauftragter für die deutsch-französische Zusammenarbeit, Harlem Désir. Im Rahmen der Tagung unterzeichnete Béatrice Angrand, Generalsekretärin des DFJW, den Kooperationsvertrag „Jugend und Wirtschaft“ zwischen dem DFJW und der AHK Frankreich. Neben Vertretern aus Unternehmen und Institutionen kamen auch Auszubildende aus beiden Ländern zu Wort. Beispiele erfolgreicher deutsch-französischer Zusammenarbeit wurden ebenfalls vorgestellt.

Florence Batonnier



Camille Martin parle de sa formation franco-allemande en aéronautique. // Camille Martin berichtet von ihrer deutsch-französischen Ausbildung im Bereich Luftfahrt.

Des jeunes décideurs s'engagent pour l'«Union France-Deutschland»

L'OFAJ a créé l'initiative « Union France-Deutschland » en partant du constat suivant : La solidité et le renouvellement de la coopération entre la France et l'Allemagne ne peut survenir sans l'appui de responsables et de décideurs ayant une bonne connaissance du pays et sachant naviguer dans les univers de références respectifs. Aujourd'hui, leur nombre est insuffisant ou parfois, ils existent mais rencontrent des difficultés à accéder aux responsabilités. Cette initiative a donc pour but de favoriser la rencontre et les échanges entre jeunes décideurs de nos deux pays à fort potentiel de leadership : cadres dirigeants issus de la fonction publique, de l'entreprise, de l'université et de la recherche, de la culture, des médias et du secteur associatif de la jeunesse. Du 10 au 12 mai, les vingt candidats sélectionnés ont mené des entretiens avec des personnalités politiques et scientifiques, ainsi qu'avec des experts économiques et financiers à Berlin. L'OFAJ avait délibérément invité des responsables ne disposant pas de connaissances spécifiques de la langue et de la culture allemandes ou françaises et étant éloignés des problématiques franco-allemandes. Cette initiative doit précisément les sensibiliser et leur permettre de nouer des liens professionnels et personnels, les rendre curieux des différences propres à chaque nation, et transmettre des problématiques interculturelles. Il est prévu à long terme la création d'un réseau à caractère associatif.



„Union France – Deutschland“ gestartet

Für die Kontinuität der deutsch-französischen Beziehungen werden auch in Zukunft Führungskräfte und Entscheidungsträger gebraucht, die neben ihren fachlichen Kompetenzen auch fundierte Kenntnisse des Nachbarlandes aufweisen. Voraussetzung dafür ist, dass sie während der Schul- und Ausbildungsphase mit Kultur und Sprache des Partnerlandes in Kontakt kommen, was in beiden Ländern nicht mehr so selbstverständlich ist. Deshalb hat das DFJW die Initiative Union France-Deutschland ins Leben gerufen, um Austausch zwischen Entscheidungsträgern beider Länder, die in den Bereichen öffentlicher Dienst, Unternehmen, Hochschule, Forschung, Kultur, Medien und Vereinswesen im Jugendbereich verantwortungsvolle Stellen innehaben, zu fördern. Vom 10.–12. Mai trafen sich zum ersten Mal zwanzig junge Führungskräfte aus Deutschland und Frankreich in Berlin. Sie führten dort Gespräche mit Politikern, Wissenschaftlern, Wirtschafts- und Finanzexperten. Das DFJW hatte ganz bewusst Führungskräfte eingeladen, die nur über geringe Deutsch- bzw. Französischkenntnisse verfügen, kein spezifisches Wissen über das Nachbarland haben und sich in ihrem beruflichen Alltag auch nicht mit deutsch-französischen Fragestellungen beschäftigen. Die Initiative möchte damit den jungen Entscheidungsträgern berufliche und persönliche Kontakte im anderen Land ermöglichen und sie neugierig auf länderspezifische Unterschiede machen, ihnen interkulturelle Verhaltensweisen vermitteln. Langfristig ist die Gründung eines Netzwerkes mit Vereinscharakter geplant.

Colette Buffière



La Journée Découverte permet aux élèves de s'immerger dans le monde du travail franco-allemand. // Beim Entdeckungstag können die Schüler in die deutsch-französische Arbeitswelt eintauchen.

Journée Découverte à BASF

Le 8 avril dernier, Harlem Désir, secrétaire d'État aux Affaires européennes et secrétaire général pour la coopération franco-allemande, s'est rendu au siège de BASF France à Levallois, à la rencontre des élèves du collège Claude Debussy d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) dans le cadre du programme « Journée Découverte ». Les collégiens ont pu découvrir l'étendue des activités de cette grande entreprise de chimie et échanger avec les employés. Avec les jeunes employés de l'entreprise, ils ont ensuite débattu avec Harlem Désir, Xavier Sustérac, président-directeur général de BASF France, ainsi qu'avec Béatrice Angrand et Markus Ingenlath, secrétaires généraux de l'OFAJ, des sujets liés aux filières de formations, à l'insertion professionnelle et à l'orientation. La discussion a permis d'insister sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères – et notamment l'utilité de l'allemand dans la vie professionnelle – et de s'ouvrir aux autres cultures. Le but de la Journée Découverte de l'OFAJ est de sensibiliser les jeunes, dès l'école, aux bénéfices apportés par la mobilité internationale et européenne. Les élèves peuvent ainsi visiter des entreprises françaises implantées en Allemagne, et vice versa. Dans le cadre de son 150^e anniversaire, BASF France soutient fortement ce projet. Il est développé depuis 2006 à la demande des ministères des Affaires étrangères français et allemand.



Entdeckungstag bei BASF

Am 8. April 2015 besuchte der französische Staatssekretär für europäische Angelegenheiten und Beauftragter für die deutsch-französische Zusammenarbeit, Harlem Désir, im Rahmen des Entdeckungstags gemeinsam mit Schülern aus Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) das Unternehmen BASF France in Levallois. Die Jugendlichen konnten verschiedene Tätigkeitsfelder des Chemiekonzerns entdecken und sich mit Mitarbeitern unterhalten. In einer Podiumsdiskussion mit den Schülern sowie jungen Mitarbeitern des Konzerns, an der Harlem Désir, Xavier Sustérac, Präsident der BASF France und der Generalsekretär und die Generalsekretärin des DFJW, Dr. Markus Ingenlath und Béatrice Angrand, teilnahmen, ging es darum, welche Ausbildungswege zu einem guten Berufseinstieg verhelfen können und wie wichtig es ist, Fremdsprachen zu beherrschen und offen für andere Kulturen zu sein. Der Entdeckungstag des DFJW möchte Jugendliche bereits in der Schulzeit für die wachsende Bedeutung beruflicher Mobilität sensibilisieren. Er ermöglicht Schulklassen den Besuch von in Deutschland ansässigen französischen Unternehmen und umgekehrt. BASF France fördert den Entdeckungstag im Rahmen seines 150-jährigen Jubiläums. Das Programm wurde 2006 im Auftrag des deutschen und des französischen Außenministeriums ins Leben gerufen.

Christine Heintze



Vade-mecum pédagogique : L'histoire et la mémoire dans les rencontres internationales de jeunes

/// Pädagogisches Vademekum: Geschichte und Erinnerung in internationalen Jugend- begegnungen

Ce manuel s'adresse à des organisations désirant mettre en œuvre des rencontres franco-allemandes ou trinariales de jeunes au cours desquelles seront abordées l'histoire et la mémoire. Il présente des outils méthodologiques plutôt que des ressources documentaires. L'objectif principal est de montrer comment l'histoire et la mémoire peuvent être les instruments d'une éducation à la paix et d'une formation à la citoyenneté dans un contexte européen.

/// Die Broschüre enthält pädagogische Materialien für Organisatoren deutsch-französischer oder trilateraler Jugendbegegnungen. Sie hilft dabei, die Auseinandersetzung mit Geschichte und Erinnerung zur Friedenserziehung in Austauschbegegnungen zu nutzen und die Bildungsarbeit für zivilgesellschaftliches Engagement in einem europäischen Kontext zu stärken.

Le manuel est disponible
en téléchargement:
ofaj.org/publications

Plus d'informations et
pour commander l'ouvrage:
pedagogie@ofaj.org

Die Broschüre kann im Internet
heruntergeladen werden:
dfjw.org/publikationen

Weitere Informationen
und Bestellung bei:
paedagogik@dfjw.org



La Valisette Franco-Allemande : quelle place pour la langue et la culture de l'autre à l'école maternelle et au Kindergarten?

/// Die deutsch-französische Kinderkiste: Sprache und Kultur des Anderen in Kindergarten und école maternelle

En coopération avec des experts de l'apprentissage précoce venus de France et d'Allemagne, l'OFAJ a développé en 2011 une Valisette qui permet aux enfants de trois à six ans de profiter d'un premier contact avec la langue et la culture de l'autre pays. Une équipe de recherche binationale a suivi la mise en place de cette Valisette. Le texte de travail à paraître prochainement s'intéresse aux effets de l'utilisation de la Valisette dans les deux pays et aux différentes pratiques qu'elle induit sur le plan pédagogique, méthodologique et institutionnel.

/// In Zusammenarbeit mit Experten der frühkindlichen Bildung aus Deutschland und Frankreich entwickelte das DFJW 2011 eine „Kinderkiste“, die Drei- bis Sechsjährigen einen ersten Zugang zu Sprache und Kultur des anderen Landes ermöglicht. Ein binational besetztes Forscherteam hat die Implementierung der Kinderkiste wissenschaftlich begleitet. Der DFJW-Arbeitstext stellt die Frage nach der (Aus-)Wirkung der Kinderkiste in beiden Ländern sowie den damit einhergehenden unterschiedlichen pädagogischen, methodischen und institutionellen Praktiken.

Le texte de travail est
disponible en téléchargement:
ofaj.org/publications

Plus d'informations et
pour commander l'ouvrage:
reichmann@dfjw.org

Der Arbeitstext kann im
Internet heruntergeladen
werden: dfjw.org/publikationen

Weitere Informationen und
Bestellung bei: reichmann@dfjw.org

07/06/
- 12/06/2015
SARAJEVO

Conférence régionale sur les échanges de jeunes avec les pays des Balkans occidentaux à l'occasion du 15^e anniversaire de l'initiative de l'OFAJ en Europe du Sud-Est
/ Regionalkonferenz zu Jugendaustausch im Rahmen des 15-jährigen Jubiläums der Südost-europa-Initiative des DFJW
gabbe@ofaj.org

08/06/
- 11/06/2015
NEVERS

Réunion autour du programme «Travail chez le Partenaire»
/ Tagung „Arbeit beim Partner“
marceaux@ofaj.org

17/06/
- 19/06/2015
BERLIN

Séminaire d'accompagnement «Éducation bilingue» pour éducatrices et éducateurs participant à un programme d'échange d'un an
/ Begleitseminar „Bilinguale Erziehung“ für Erzieherinnen und Erzieher, die an einem einjährigen Austauschprogramm teilnehmen
gottuck@dfjw.org

23/06/
- 25/06/2015
DÜSSELDORF

Création d'un réseau destiné à soutenir la stratégie «Diversité et Participation» entre la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et le Nord-Pas-de-Calais
/ Gründung eines Netzwerks „Diversität und Partizipation“ zwischen Nordrhein-Westfalen und der Region Nord-Pas-de-Calais
diederichs@dfjw.org

24/06/
- 28/06/2015
STRASBOURG
STRASSBURG

Formation aux méthodes pour le travail linguistique extra-scolaire avec les enfants
/ Fortbildung zu Methoden der außerschulischen Spracharbeit mit Kindern
farnoux@dfjw.org

01/07/2015
PARIS

Remise du «Prix OFAJ-jeunes talents» dans le cadre du Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ)
/ Preisverleihung des vom DFJW gestifteten Nachwuchspreises im Rahmen des Deutsch-Französischen Journalistenpreises (DFJP)
froehling@ofaj.org

06/07/
- 08/07/2015
BERLIN

Réunion annuelle des Correspondants régionaux et des *Ländervertreter Jugend* / Jahrestagung der Ländervertreter Jugend und der *Correspondants régionaux*
hartmann@dfjw.org

07/07/2015
SARREBRUCK
SAARBRÜCKEN

Groupe de recherche «100 ans après la Première Guerre mondiale, 100 projets pour la paix en Europe»
/ Forschungsgruppe „100 Jahre Erster Weltkrieg – 100 Projekte für den Frieden in Europa“
reichmann@dfjw.org

13/07/
- 17/07/2015
BERLIN

FranceMobil : Séminaire de clôture pour les animateurs 2014/2015 et séminaire d'ouverture pour ceux de 2015/2016
/ *FranceMobil*: Abschlussseminar für die Lektoren 2014/2015 und Einführungsseminar für den Jahrgang 2015/2016
wandel@dfjw.org

14/07/2015
BERLIN

Bal populaire sur la *Pariser Platz* –village franco-allemand accueillant des présentations des programmes de l'OFAJ et de ses partenaires, des animations linguistiques et de nombreuses activités
/ *Bal populaire* auf dem Pariser Platz. Deutsch-französisches Dorf mit Ständen des DFJW und seiner Partner, Sprachanimation und vielfältige Aktionen
gainville@ofaj.org

05/08/
- 09/08/2015
BERLIN

Stage pédagogique –Échange franco-allemand des enseignants du premier degré
/ Pädagogisches Einführungsseminar zum deutsch-französischen Grundschullehreraustausch
granoux@dfjw.org

17/08/
- 27/08/2015
ÜBERLINGEN

Académie d'été OPUS XXI (musique contemporaine)
/ Sommerakademie für zeitgenössische Musik OPUS XXI
morin@ofaj.org

01/09/2015
FRANCE, ALLEMAGNE
DEUTSCHLAND,
FRANKREICH

Lancement de l'appel à candidatures Projets-IN : Réseau des projets scolaires franco-allemands, interculturels, interdisciplinaires et innovants
/ Beginn der Ausschreibung für IN-Projekte: innovative, interdisziplinäre und interkulturelle Projekte im deutsch-französischen Schulprojekte-Netzwerk
in-projekte@dfjw.org

01/09/2015
FRANCE, ALLEMAGNE
DEUTSCHLAND,
FRANKREICH

Début du Volontariat Franco-Allemand dans des associations, en établissements scolaires et universitaires
/ Beginn des Deutsch-Französischen Freiwilligendienstes im Vereinswesen sowie im Bereich Schule und Hochschule

09/09/
- 13/09/2015
HAMBOURG
HAMBURG

Forum de jeunes : En route vers la COP21!
/ Jugendforum : Auf dem Weg zum Klimagipfel!
lenssen@ofaj.org

22/09/
- 25/09/2015
GÖRLITZ

Réunion annuelle des permanents pédagogiques : «Au-delà du Triangle de Weimar-l'OFAJ et les pays d'Europe centrale et orientale»
/ Jahrestagung der pädagogischen Mitarbeiter: „Über das Weimarer Dreieck hinaus – das DFJW und der Austausch mit Mittel- und Osteuropa“
passeboscd@dfjw.org

29/09/
- 30/09/2015
BERLIN

Conférence «Austausch macht Schule!» (l'échange scolaire fait école)
/ Konferenz „Austausch macht Schule!“
joly-muller@dfjw.org

01/10/
- 04/10/2015
METZ

Formation franco-allemande pour enseignants : Module d'approfondissement Tele-Tandem®
/ Deutsch-französische Lehrerfortbildung: Tele-Tandem® Aufbau-modul
behling@dfjw.org

14/10/
- 16/10/2015
LYON

Journées d'étude franco-allemandes : L'éducation non-formelle – un enjeu éducatif d'actualité : une chance pour le travail de jeunesse ? en coopération avec l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire et le *Deutsches Jugendinstitut*
/ Deutsch-französische Fachtagung: Non-Formale Bildung – ein brandaktuelles Thema: Eine Chance für die Jugendarbeit? Veranstaltung in Zusammenarbeit mit dem Deutschen Jugendinstitut und dem *Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire*
passeboscd@dfjw.org

18/10/
- 22/10/2015
BERLIN

Formation pour tuteurs des programmes Voltaire et Brigitte Sauzay
/ Fortbildung für Voltaire und Brigitte Sauzay Tutoren
granoux@dfjw.org

22/10/
- 25/10/2015
FRANCE
FRANKREICH

Réunion annuelle et formation des Jeunes Ambassadrices et Ambassadeurs OFAJ
/ Jahrestreffen und Fortbildung der DFJW-JuniorbotschafterInnen
lenssen@ofaj.org

23/10/
- 28/10/2015
AVIGNON

Formation: «Enrichir les échanges scolaires grâce à l'apprentissage en tandem»
/ Fortbildung: „Schulaustausch bereichern durch Sprachenlernen im Tandem“
behling@dfjw.org

25/10/
- 30/10/2015
BERLIN

«L'échange scolaire : tout un projet !»: Formation franco-allemande pour enseignants
/ „Zusammen arbeiten – ein Projekt gestalten“ – Deutsch-französische Lehrerfortbildung
granoux@dfjw.org

28/10/
- 01/11/2015
FRANCFORT-SUR-LE-MAIN
FRANKFURT AM MAIN

Formation: «Animation linguistique dans les rencontres franco-allemandes des jeunes en formation professionnelle»
/ Fortbildung: „Sprachanimation in deutsch-französischen Begegnungen mit Auszubildenden und jungen Berufstätigen“
holtkamp@dfjw.org

05/11/2015
BERLIN

Soirée parlementaire portant sur les activités internationales de jeunesse
/ Parlamentarischer Abend zur internationalen Jugendarbeit
dittmar@dfjw.org
berger@dfjw.org

12/11/
- 15/11/2015
PARIS

10^e réunion du réseau Diversité et Participation Paris-Berlin-Ile de France-Brandebourg, en coopération avec le Centre Français de Berlin et l'*Internationaler Bund*
/ 10. Netzwerktreffen Diversität und Partizipation Paris-Berlin-Ile de France-Brandebourg, in Zusammenarbeit mit dem Internationalen Bund und dem *Centre Français de Berlin*
diederichs@dfjw.org

Sous réserve de modifications
/ Alle Angaben ohne Gewähr

Il est temps de prendre le temps

Zeit zum Zeit nehmen



Âgée de 32 ans, Romy Strassenburg est journaliste indépendante pour des médias allemands et franco-allemands à Paris. Après ses études, elle a travaillé pour le journal régional français *L'Est Républicain* en Lorraine. Lors d'un festival de cinéma initié par l'OFAJ, elle rencontre sa collègue française Eva John dans le jury. Ensemble, elles réalisent le projet multimedia « Génération 80 » avec le soutien de l'OFAJ, qui a été récompensé en 2008 par le Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ). Romy Strassenburg enseigne également à de jeunes étudiants en journalisme.

/// Romy Strassenburg, 32, arbeitet als freie Journalistin für deutsche und deutsch-französische Medien und lebt in Paris. Ihren Berufsweg begann sie bei der französischen Regionalzeitung *L'Est Républicain* in Lothringen. In einer der vom DFJW initiierten Kinofestival-Jurys begegnete sie ihrer französischen Kollegin Eva John. Zusammen verwirklichten sie mit Förderung des DFJW das Multimedia-Projekt „Generation 80“, für das sie 2008 mit dem Deutsch-Französischen Journalistenpreis (DFJP) ausgezeichnet wurden. Mittlerweile unterrichtet Romy Strassenburg auch junge französische Nachwuchsjournalisten.

«C'était tellement mieux avant!» Jamais je n'aurais pensé commencer un jour un article par cette maxime vieux jeu. Qu'y a-t-il de pire que les jérémiades de nos parents ou grands-parents et leurs histoires du « bon vieux temps »? Malgré tout, lorsqu'aujourd'hui je discute avec des étudiants ou de jeunes actifs, j'ai l'impression qu'à mon époque la vie était un long fleuve tranquille. Nous prenions notre temps pour décrocher notre diplôme de maîtrise. Lorsque nous ne changions pas subitement d'orientation, nous restions cramponnés à des idées farfelues ou bien nous passions notre temps à traîner – ces années post-bac paraissaient alors s'étendre à l'infini. Non, en fait, ma vie d'étudiante n'était pas rose bonbon comme dans mes souvenirs. Il y a dix ans, nous étions déjà sous pression pour acquérir une expérience professionnelle le plus tôt possible. Le terme « Génération précaire » était né. Et nous avions sans cesse l'impression que les autres s'en sortaient mieux que nous.

Qu'en est-il aujourd'hui? Il y a peu, j'ai rencontré une jeune de vingt ans. Parallèlement à son stage, elle rédige son mémoire de Master et elle a trouvé un petit boulot pour financer ses études. Elle manage brillamment son entreprise dénommée « Mon avenir » : elle fonce tout droit à un rythme effréné en saisissant au passage tout ce qui pourra lui être utile lorsqu'elle aura atteint son but. Son credo : ne pas perdre de temps, ne prendre que les bonnes décisions, savoir toujours exactement ce que l'on veut faire!

Après de telles rencontres, je commence toujours à gamberger ... Il y a quelques années, avons-nous encore le privilège de nous tromper, de quitter une route toute tracée ou de nous lancer dans des projets qui, de prime abord, paraissaient insensés ou inutiles? Il m'arrive souvent de réaliser, après coup, combien une expérience prétendument absurde m'avait apporté : un stage vite oublié qui m'a ouvert des portes par la suite ou une rencontre qui m'a inspiré plus tard un reportage, voire qui s'est muée en une amitié. Cela vaut la peine de laisser cours à ses idées créatives et de réaliser ses projets, même s'ils sont déconnectés de ses aspirations professionnelles.

Le privilège de la jeunesse devrait être de décider de son propre rythme. Jeter un œil à droite, à gauche, prendre des chemins de traverse : une multitude de directions s'offre à vous, alors profitez-en, d'autant que la route en ligne droite ne mène pas toujours au but recherché. Au début de son célèbre « discours à la jeunesse allemande » prononcé en 1962, Charles de Gaulle déclarait : « Je vous félicite, d'abord, d'être jeunes ». À mon tour, j'aimerais aujourd'hui féliciter davantage de jeunes, s'ils avaient enfin l'audace de prendre le temps.

„Früher war alles besser!“ Puuhh, niemals hätte ich gedacht, eines Tages einen Artikel mit diesem altbackenen Spruch zu beginnen. Denn was gibt es Schlimmeres als das Gejammer unserer Eltern oder Großeltern und das Gerede von der „guten alten Zeit“! Trotzdem: Wenn ich heute mit jungen Berufsanfängern oder Studenten spreche, dann habe ich den Eindruck, zu meiner Zeit war das Leben ein Ponyhof. Es gab Magister-Studiengänge, für die wir uns Zeit lassen konnten. Manchmal hingen wir verrückten Ideen nach, änderten unsere Pläne oder vergammelten die endlos scheinende Zeit zwischen Schule und Job. Nein! Ganz so rosarot wie in der Erinnerung war meine Jugend sicher nicht. Auch vor zehn Jahren standen wir schon unter Druck, um früh Erfahrungen im Job zu sammeln. Der Begriff „Generation Praktikum“ wurde geboren. Immer hatte man den Eindruck, alle anderen hätten schon viel mehr mit ihrem Leben angestellt als man selbst.

Und heute? Vor Kurzem traf ich eine Anfang-20-Jährige. Neben ihrem Praktikum schreibt sie die Masterarbeit und jobbt, um ihr Studium zu finanzieren. Schon jetzt ist sie eine Top-Managerin: Das Unternehmen trägt den Namen „Meine Zukunft“. Sie will schnurstracks geradeaus, in rasend schnellem Tempo und dabei alles mitnehmen, was ihr am Ziel nützlich sein könnte. Keine Zeit verlieren, keine falschen Entscheidungen treffen, immer genau wissen, was man will und tut!

Bei solchen Gesprächen komme ich ins Grübeln ... Hatten wir vor ein paar Jahren noch das Privileg, uns zu irren? Unseren eingeschlagenen Weg zu verlassen oder Dinge zu tun, die auf den ersten Blick abwegig oder unnützlich erschienen? Oft habe ich erst nach einigen Jahren bemerkt, was eine sinnlos geglaubte Erfahrung mir brachte. Ein schon vergessenes Praktikum, das später Türen öffnete. Eine Begegnung, aus der nach langer Zeit eine Reportage wurde oder sogar eine Freundschaft. Es lohnt sich, kreativen Ideen Platz zu geben, Projekte zu verwirklichen, selbst wenn sie gar nichts mit dem eigentlichen Berufswunsch zu tun haben.

Das Privileg der Jugend sollte es sein, selbst das Tempo zu entscheiden. Rückwärts und seitwärts, abwärts und aufwärts: Es gibt so viele Richtungen und nicht immer führt der gerade Weg uns ans Ziel. Charles de Gaulle hat in seiner berühmten „Rede an die deutsche Jugend“ (1962) gesagt: „Ich beglückwünsche Sie zunächst, jung zu sein.“ Ich selbst würde heute gern mehr junge Menschen beglückwünschen, wenn sie den Mut aufbringen, sich Zeit zu nehmen.



Diversité et Participation dans les rencontres franco-allemandes de jeunes

L'objectif de l'OFAJ et de ses partenaires est de toucher le plus grand nombre possible de jeunes venant de France et d'Allemagne qui n'ont jamais participé à un échange. Les programmes établis par les membres du réseau « Diversité et Participation » montrent de manière exemplaire comment offrir des expériences de mobilité en associant des jeunes avec moins d'opportunités.* Le réseau fête son dixième anniversaire en automne 2015.

* Terminologie officielle de la Commission européenne

Numéro 2/2015 à paraître à l'automne

Diversität und Partizipation in deutsch-französischen Jugendbegegnungen

Das DFJW verfolgt zusammen mit seinen Partnern konsequent das Ziel, möglichst viele junge Menschen aus Deutschland und Frankreich, die keine Austausch erfahrung haben, zu erreichen. Wie es gelingt, Jugendlichen mit besonderem Förderbedarf eine Mobilitätserfahrung zu eröffnen, zeigen exemplarische Programme, die von den Mitgliedern des Netzwerks „Diversität und Partizipation“ umgesetzt werden.* Das Netzwerk feiert im Herbst 2015 sein zehnjähriges Bestehen.

* Offizieller Sprachgebrauch der Europäischen Kommission

Heft 2/2015 erscheint im Herbst

MAGAZINE

#1, juin / Juni 2015

Le magazine paraît trois fois par an à 8 500 exemplaires. Une version pdf est téléchargeable à l'adresse suivante : www.ofaj.org

Das Magazin erscheint dreimal im Jahr in einer Auflage von 8.500 Exemplaren. Eine pdf-Version steht unter www.dfjw.org zum Download bereit.

Éditeur / Herausgeber

Office franco-allemand
pour la Jeunesse
51 rue de l'Amiral-Mouchez
75013 Paris
info@ofaj.org

Deutsch-Französisches
Jugendwerk
Molkenmarkt 1
10179 Berlin
info@dfjw.org

Responsables de la publication / Verantwortlich

Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

Rédaction / Redaktion

Corinna Fröhling (Ltg./Dir.), Elise Benon, Annette Schwichtenberg
Laura Carollo

Coopération / Mitarbeit

Florence Gabbe, Frank Morawietz

Traduction / Übersetzung

Helga Birkel, Julie Fillatre, Alison Fox, Anne Rivet

Lectorat / Lektorat

Christoph Meissner, Geneviève Abily

Conseil et graphisme / Beratung und Gestaltung

Stan Hema, Berlin

Impression / Druck

Graph 2000
Boulevard de l'Expansion
61203 Argentan Cedex

Crédits photos / Bildquellen

Archiv DFJW/OFAJ et/und projets/Projekte ; Couverture/Titel, 6, 10, Enquête/Reportage : Stephanie Winkler, 3 : Laurence Chaperon, 4 : Dominik Thomas Butzmann, 5 : Sophie Lutz, 14 : ministère des Affaires étrangères, Bundesregierung/Stefan Boness, 35 : Neela Richter, 37 : Nicolas Lalau, 42 : Franz Brück, 43 : Annette Schwichtenberg, 45 : Jean-Félix Bernetel, 46 : Gérard Bonnet, 47 : Mathieu Saulnier/Studio Olivier Weidemann, 50 : Andreas B. Krüger

© OFAJ-DFJW / 06.2015



8,4 Millionen Teilnehmer
8,4 millions de participants

Gehören Sie dazu? En faites-vous partie ?

www.club.dfjw.org

Deutsch-Französisches
Jugendwerk

www.club.ofaj.org

Office franco-allemand
pour la Jeunesse

